

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017/2018





Centre d'Encadrement pour
JEUNES FEMMES IMMIGRANTES
FORMATIONS, ACCOMPAGNEMENT EN EMPLOI, CRÉATION D'ENTREPRISES

Cette publication a été réalisée
avec la collaboration de tout le
personnel du CEJFI.

Les données présentées dans
ce rapport font état des
activités du CEJFI, du
1er avril 2017 au
31 mars 2018

Direction

Régine Alende Tshombokongo

Coordination et rédaction

Léonore Duarte

L'équipe CEJFI

Avec la collaboration de

Dominique Abama

Révision

Régine Alende Tshombokongo

Réalisation graphique et photographies

Léonore Duarte

Cette publication est mise en ligne dans le site Internet du
CEJFI à l'adresse www.cejfi.org

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada, février 2019
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, février 2019
ISBN???

SOMMAIRE

Mot du président du Conseil d'administration et de la directrice générale

SECTION 1.....	3
➤ Présentation générale du CEJFI	
➤ Organigramme	
SECTION 2.....	10
➤ Faits saillants de l'année	
SECTION 3.....	14
➤ Portrait statistiques des bénéficiaires du CEJFI	
SECTION 4.....	23
➤ Nos services offerts.....	
SECTION 5.....	29
➤ Nos projets	
SECTION 6.....	39
➤ Visibilité du CEJFI	
➤ Implication dans la communauté.	
➤ Représentations du CEJFI	
SECTION 7.....	42
➤ Montréal Learning Académie (MLA)	
➤ Formations	
SECTION 8	48
➤ Une vision d'économie sociale	
SECTION 9.....	50
➤ Culture organisationnelle	

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



L'année 2018 marque les 20 ans d'existence du Centre d'Encadrement pour Jeunes Femmes Immigrantes (CEJFI). Que de chemin parcouru depuis sa fondation le 10 mai 1998 à partir de la cuisine de la directrice générale. Cette durabilité dans le milieu communautaire démontre sans le bien-fondé de la mission de notre organisme.

Les pages qui suivent illustrent la diversité des programmes offerts de même que le soutien indéfectible des bénévoles, de membres du Conseil d'administration et les membres du personnel. Le CEJFI est fier de ce qui a été accompli cette année et demeure résolument confiant en l'avenir même si l'heure est difficile pour les organismes communautaires.

Avec la directrice générale, nous avons réfléchi à un mot pouvant résumer cette année 2017-2018, sans hésitation, le mot prouesse qui signifie « **Exploit**, fait particulièrement remarquable ou courageux a retenu notre attention.. Pouvoir clôturer cette année financière fut un exploit pour le CEJFI. Prouesses financières de faire autant et souvent plus avec moins de financement ou presque pas. Prouesses de sauver de justesse une équipe en dérive. Déménager dans de nouveaux locaux en plein hiver, sans personnel permanent et sans espoir du financement adéquat, avec comme bagage l'optimisme, fut avec un acte de bravoure pour nous et de folie pour certains.

Pour ce faire, plusieurs demandes de subvention ont été faites et, en dépit de quelques réponses négatives à ce jour, des bonnes nouvelles émanent des programmes provinciaux et fédéraux.

Maintenant, nous sommes fiers de vous annoncer que l'organisme est redevenu viable financièrement et que c'est la première fois il y a de cela deux années écoulées que nous clôturons l'année financière sans déficit.

Malgré le tumulte des urgences quotidiennes, le CEJFI garde le cap et entreprend par conséquent des projets d'envergure comme DIGIGIRLZ 1 et DIGIGIRLZ, Égalité, affaire de conjointes et conjoints, Assistance en personnes en établissement de santé et à domicile, etc. Sa gamme de services continue à s'articuler autour des grands axes que constituent la formation, l'employabilité et l'entrepreneuriat. Sans doute et en pareilles circonstances, le conseil d'administration ne devrait statuer qu'autour de dossiers comme la recherche intensive du financement, la gestion de la mise en chômage et/ou de roulement du personnel ainsi que le déménagement.

Plus que jamais, le CEJFI doit se projeter dans le futur et être proactif en développant des initiatives propres à impacter positivement la vie des personnes qu'il dessert et la société québécoise et canadienne toute entière. Il se doit de questionner et de revoir ses façons de faire et ses convictions afin de répondre le mieux possible aux demandes de ses adhérentes et adhérents. Un troisième exercice de planification stratégique est donc en cours, et les forces vives de l'organisme et de la communauté seront à pied d'œuvre pour repenser les orientations, actualiser les objectifs, prévoir les besoins de demain et élaborer une réponse efficiente.

Que réserve cette année du 20^e si ce n'est son lot de défis et la conviction de l'absolue nécessité d'unir nos forces pour réaliser la mission du centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes de Montréal.

En terminant, soulignons le talent, le dévouement, la compétence et la générosité des bénévoles et de membres de l'équipe du CEJFI. Peu de mots peuvent traduire notre reconnaissance envers les membres du CA. Nous disons un grand merci à tous nos partenaires, aux élèves et aux bénéficiaires de nos services.

C'est donc avec fierté que nous avons le plaisir de vous présenter le résultat du travail accompli et notre implication au sein du milieu communautaire en 2017-2018. Le rapport d'activités que nous vous présentons contient plus de détails sur nos actions et réalisations pour 2017-2018. Merci à nos membres d'avoir été aussi actifs et présents auprès de nos usagers et de nos partenaires.

Merci sincèrement,

Luciano DelNegro
Président

Régine Akende Tshombokongo
Directrice générale

SECTION I

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU CEJFI

NOTRE HISTOIRE

Le Centre d'Encadrement pour Jeunes Femmes Immigrantes (CEJFI) est un organisme à but non lucratif. Il a été fondé en 1998, immatriculé en 2000, incorporé en 2001 et enregistré auprès de l'Agence des douanes et du revenu du Canada à titre d'organisme de bienfaisance en 2004, sous le numéro 87562 4819 RR0001.

NOTRE MISSION

Œuvrer à l'intégration sociale, économique, culturelle et civique des jeunes femmes immigrantes de 12 à 35 ans, en favorisant une approche interculturelle et en visant la défense de leurs droits.

NOTRE VISION

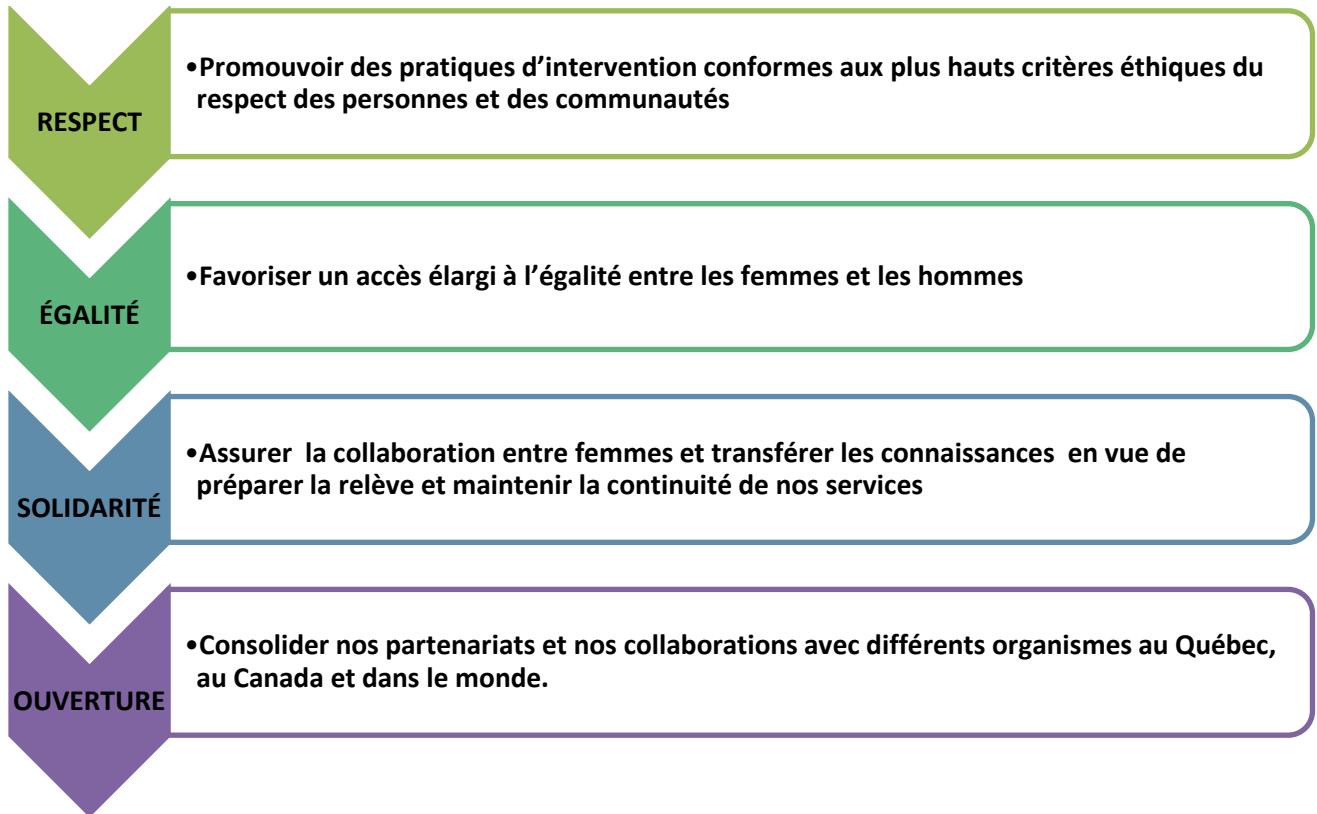
Devenir une plate-forme d'entraide et d'accélération de l'intégration des jeunes femmes immigrantes à la société québécoise, et un centre d'excellence en la matière pour les pouvoirs publics.

NOTRE LOGO

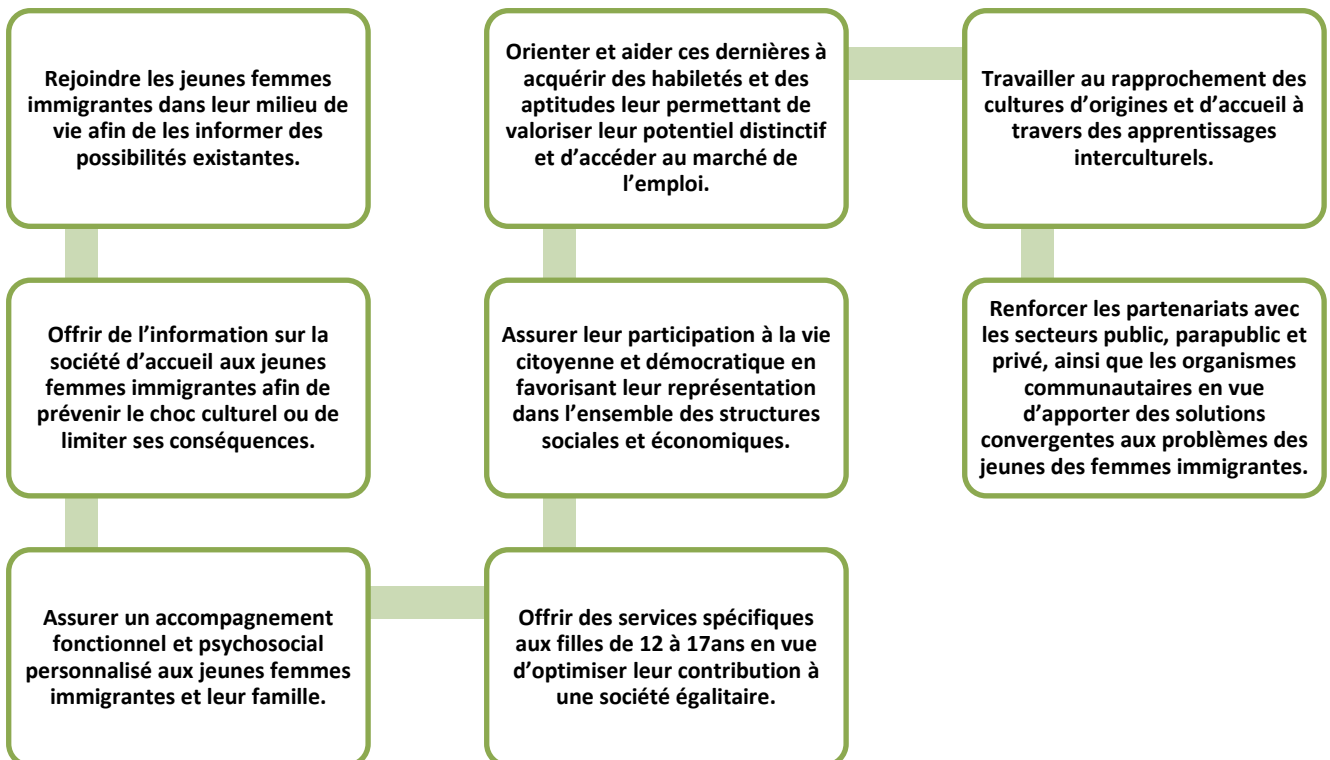
Symboliser l'enracinement dans la société québécoise et l'épanouissement de toutes les jeunes femmes immigrantes ayant fréquenté le CEJFI.



NOS VALEURS (RÉSO)



NOS OBJECTIFS



NOS APPROCHES ET NOS INTERVENTIONS

L'intersectionnalité est l'approche privilégiée dans nos stratégies d'intervention pour tenir compte de besoins des participantes à nos programmes en tant que jeunes, femmes, immigrantes, issues des « minorités visibles ou ethniques.»

Dépendamment de besoins, nos interventions sont également basées sur plusieurs approches comme :

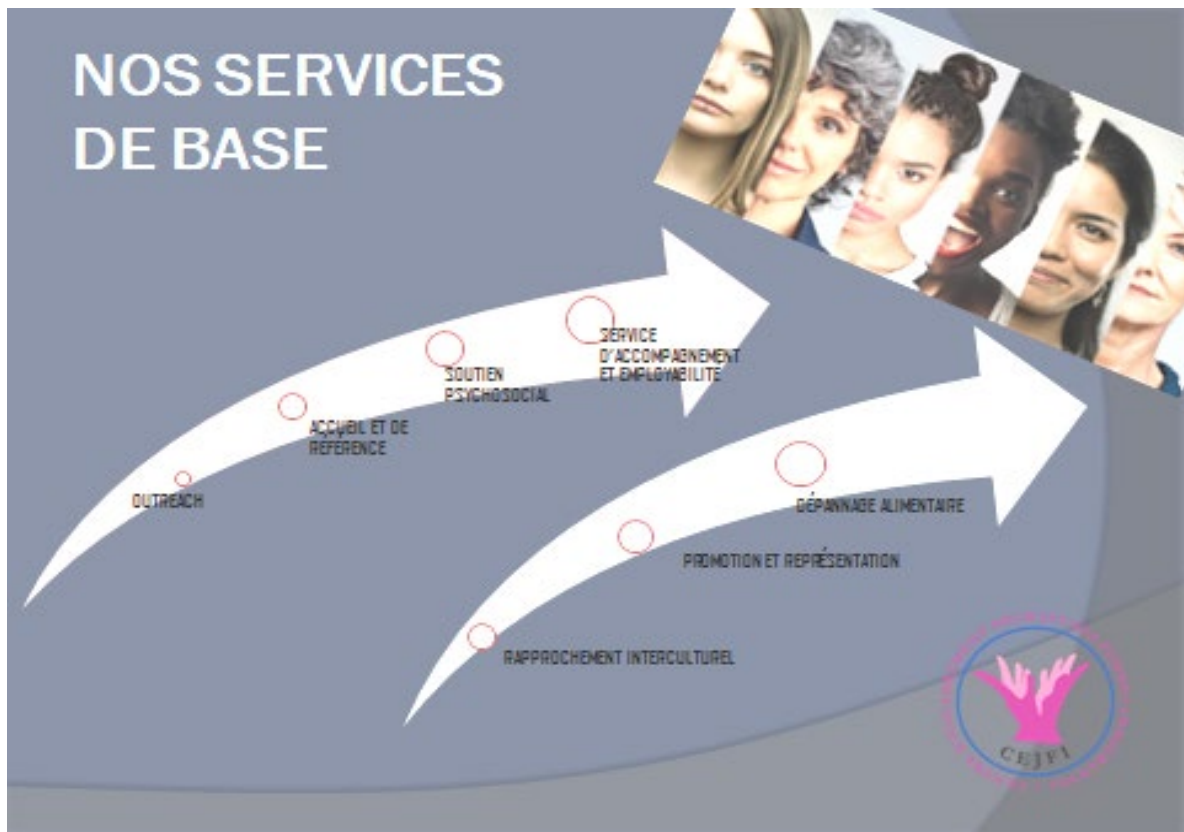
L'approche communautaire qui mise sur la reconnaissance et la valorisation du potentiel des individus, des réseaux sociaux, des milieux communautaires. Nous préconisons des solutions qui s'inscrivent dans une perspective d'*empowerment* à moyen et à long terme des personnes issues des milieux défavorisés.

L'approche interculturelle permet aux intervenantes de mieux comprendre le

système de référence et les appréhensions vécus par chaque jeune fille immigrante et d'identifier les valeurs non négociables et les valeurs à propos desquelles elles acceptent de transiger.

L'approche participative ayant comme base les démarches de mentorat et de jumelage constitue un mode d'apprentissage fondé sur des stratégies expérientielles. Celles-ci assurent la promotion du partage de la connaissance et de l'expérience et permettent à l'apprenante de participer efficacement à la construction de son propre savoir.

NOS SERVICES DE BASE



1. Service d'outreach

Nos activités *d'outreach* ciblent en particulier les jeunes femmes immigrantes nouvellement arrivées ou déjà installées au pays et leurs familles qui ne connaissent pas les ressources et les services existants. Nous les contactons dans leur milieu de vie et leur offrons des activités qui favorisent leur autonomie sur le plan personnel, social, psychologique et économique.

2. Service d'accueil et de référence

Il nous permet d'informer les adhérentes et de les référer aux intervenantes du CEJFI ou à des ressources extérieures. Afin de rejoindre un grand nombre de femmes, nos services sont offerts en français. D'autres langues sont utilisées au besoin : anglais, espagnol, arabe, créole, etc.

3. Service de soutien psychosocial

Nous identifions les filles vulnérables, les écoutons et les soutenons afin de créer un climat de confiance et une relation psychosociale personnalisée avec chacune d'elles. Nous procédons ensuite à un diagnostic approfondi et faisons une évaluation de

leurs besoins en vue d'un accompagnement à court, moyen et long terme.

4. Services d'accompagnement et d'employabilité

Ils facilitent l'intégration des jeunes filles et femmes immigrantes au marché du travail. Nous leur offrons des ateliers de recherche d'emploi, de rédaction d'un curriculum vitae et les préparons pour une entrevue.

Les participantes au service d'employabilité ont également accès gratuitement à des téléphones, télécopieurs, ordinateurs ainsi qu'aux banques d'emplois et informations sur les entreprises qui ont des postes vacants.

Elles bénéficient également d'ateliers de motivation, de maintien en emploi, d'amélioration de leurs compétences linguistiques (anglais et français) et informatiques.

5. Rapprochement interculturel

6. Promotion et représentation

La recherche de ressources financières est une préoccupation constante et impérieuse et les défis à relever sont énormes quant aux besoins de terrain. Promouvoir nos services et activités par le canal des médias, par des affiches et dépliants, à travers nos réseaux de contact, nos recherches-actions, nos outils pédagogiques et autres publications contribuent au développement de l'organisme.

Nous travaillons au renforcement de nos partenariats traditionnels et sommes constamment à la recherche de nouveaux partenaires stratégiques, en vue de proposer des solutions convergentes aux problèmes des jeunes femmes immigrantes.

7. Dépannage alimentaire

Nos activités consistent à mettre en contact les jeunes femmes immigrantes avec différentes composantes de la société d'accueil. A titre d'exemple, « la journée des jeunes filles immigrantes » et notre bulletin trimestriel constituent un cadre régulier de réflexion et de sensibilisation aux difficultés auxquelles font les jeunes femmes immigrantes dans leur processus d'intégration. Elles sont également un forum pour trouver collectivement des pistes de solutions.

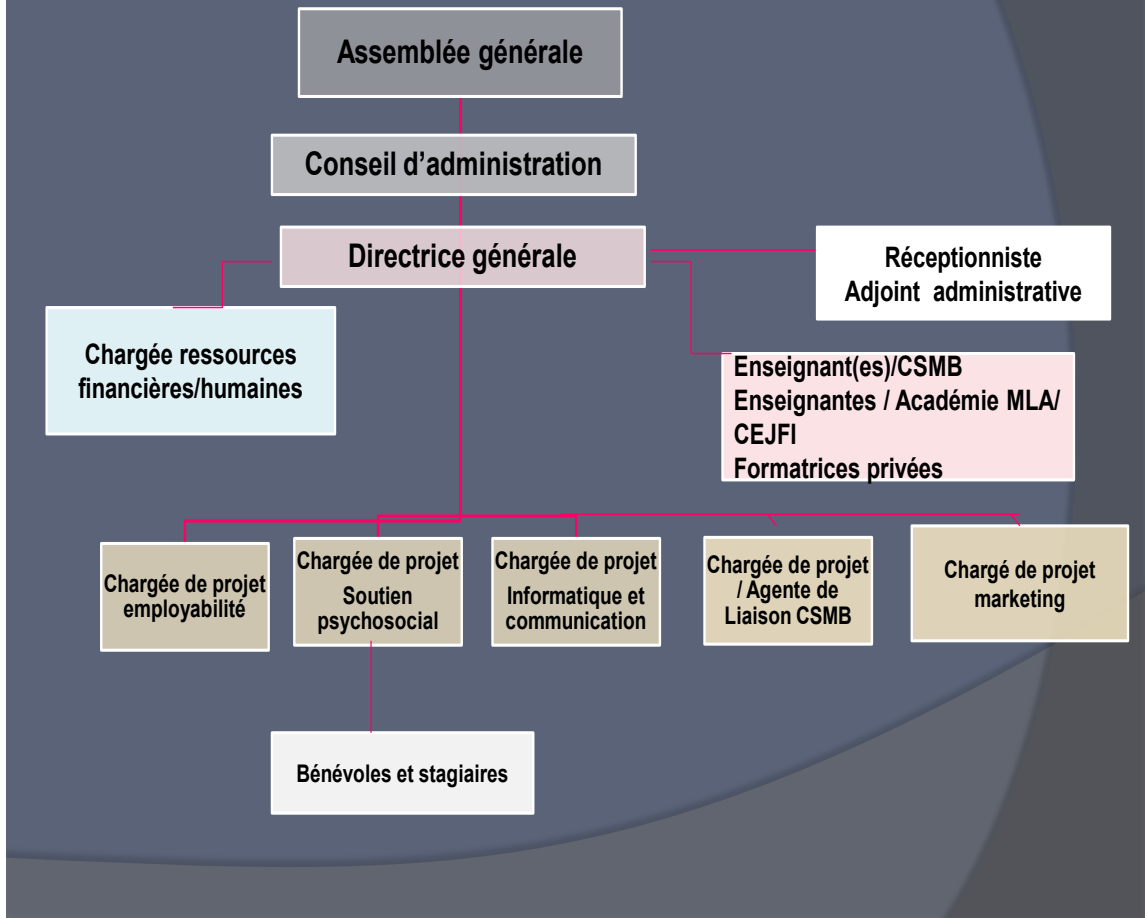
Notre centre distribue une aide alimentaire en produits périssables et non périssables aux jeunes filles immigrantes ainsi qu'à leurs familles. On saisit cette occasion pour convier les participantes à des ateliers d'information thématiques concernant leur intégration dans la société d'accueil.

Les objectifs du service du dépannage alimentaire :

- Répondre aux besoins alimentaires des bénéficiaires;
- Offrir des activités de réseautage et d'apprentissage favorisant l'autonomie ;
- Développer le pouvoir d'action par la participation à des cours, ateliers et suivi individuels.

ORGANIGRAMME

ORGANIGRAMME



Section 2

FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE / ÉVÉNEMENTS D'ENVERGURE 2017/2018



Mme Régine Alende Tshombokongo, et M Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada lors d'un rencontre à Montréal, le 28 mars 2018

Soixante et deuxième session de la Commission de la condition de la femme au siège des Nations Unies à New York du 12 au 23 mars 2018



Mme Régine Alende Tshombokongo a participe au CSW62 2018

La Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW) est le principal organe intergouvernemental mondial dédié exclusivement à la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

La Commission de la condition de la femme joue un rôle important dans la promotion des droits des femmes. Elle reflète la réalité vécue par les femmes dans le monde entier et contribue à l'établissement des normes mondiales relatives à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes.

FORUM DES FEMMES- HÉROÏNES DE LA DIVERSITÉ

10 Mars 2018

ORGANISÉ PAR : Chantier d'Afrique du Canada-CHAFRIC

Dans le cadre de son programme Femmes et Leadership, CHAFRIC lance la première édition du Forum des femmes.

Pour célébrer et valoriser celles qui ont su innover de par leurs idées, leurs actions, leurs parcours, leur caractère et leur impact; pour une meilleure reconnaissance dans la communauté d'accueil.

Belle opportunité pour mettre en valeur la contribution des femmes issues de l'immigration et des groupes ethnoculturelles dans la société d'accueil.



**PROGRAMME DU MULTICULTURALISME PATRIMOINE CANADIEN
GOUVERNEMENT DU CANADA**



Événement du 22 février 2018,

Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, Patrimoine canadien, région du Québec, a présenté une exposition au Complexe Guy-Favreau. Exposition, intitulée *En route vers le Nord – Le voyage vers la liberté des Noirs du Canada*, a été produite par l'agence Parcs Canada en collaboration avec Citoyenneté et Immigration Canada.

Des conférences ont été organisées sur le thème: «**Les jeunes des communautés noires et leur pleine et entière participation à la société**». Mme Alende était une des panélistes.

L'UNION DES AFRICAINS DU QUÉBEC ET AMIS SOLIDAIRES DE L'AFRIQUE (UAQASA)

UAQASA a organisé des conférences à Québec : les 4, 11, 17 et 22 février; à Montréal : le 10 février et 11, et à Lévis : le 18 février 2018, sur : « *Le respect de la diversité est le meilleur vecteur du vivre-ensemble en harmonie: bâtissons des ponts pour construire un Québec interculturel, plus inclusif, plus équitable et plus juste : inspirons-nous de la sagesse et du courage de l'icône Nelson Rohlihlaha Mandela* »



Madame Régine Alende Tshombokomgo, Directrice Générale et Fondatrice du Centre d'Encadrement pour Jeunes Femmes Immigrantes (CEJFI) a reçu le prix: Wamen Allmand décerné par Monsieur A. Ali Dahan, Ph.D., ex-Diplomate, Président fondateur de l'UAQASA (Union des Africains du Québec et Amis Solidaires de l'Afrique) dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, édition 2018.

PREMIER ÉVÉNEMENT DE RÉSEAUTAGE DU CONSEIL JEUNESSE À L'ÉCOLE SECONDAIRE ÉMILE-LEGAULT.

Février 16/2018

Soirée de réseautage, organisée par le député de ville St Laurent dans l'enceinte de l'école Émile Legault. Le CEJFI a présenté leurs services à la population de la ville et autres ressources des milieux qui y étaient présents, et nous avons aussi échangés des dépliant publicitaires.

Plusieurs organismes de Saint-Laurent y étaient présents dont le CEJFI.



3 ÈME ÉDITION DE LA CONVENTION D'AFFAIRES CANADA-AFRIQUE, MONTREAL (CANADA), 24 AU 25 AOÛT 2017



Mme Hakima Zamoum, Conseillère en développement de carrière au CEJFI: était présente lors de la 3ème Convention d'affaires Canada-Afrique.

Le rendez-vous international des décideurs et spécialistes économiques : Montréal, deuxième ville économique en importance au Canada a abrité La Convention d'affaires Canada-Afrique le plus grand rendez-vous d'affaires consacré au secteur privé, organisé au Canada.

TROISIÈME ÉDITION DU RENDEZ-VOUS LAURENTIEN DE L'EMPLOI

**« La diversité notre force! »
Arrondissement de Saint-Laurent,
Mercredi 10 mai 2017**

Plus qu'une simple foire à l'emploi, l'évènement se démarque par sa formule originale de rapprochement personnalisé entre chercheurs d'emploi et entreprises laurentiens

en priorité. Ceci s'inscrit dans un objectif de favoriser l'embauche locale et la croissance économique de Saint-Laurent.

Plus de 150 chercheurs d'emploi laurentiens et une vingtaine d'entreprises y sont attendus. Les chercheurs d'emploi bénéficieront également de nombreuses conférences sur le marché du travail et d'ateliers de perfectionnement, des conseils pratiques sur la rédaction du CV, l'entrevue d'embauche et le réseautage.



Section 3

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE SAINT-LAURENT, APERÇU DE LA POPULATION (*)

La population de l'arrondissement de Saint-Laurent est répartie sur un territoire d'une superficie de 42,8 kilomètres carrés et se classe au 8e rang des 19 arrondissements pour la taille de sa population. Ses 98 828 habitants représentent 5,8 % de la population totale de la ville de Montréal.

L'arrondissement a enregistré une croissance démographique de 5,3 % entre 2011 et 2016, alors qu'on y dénombre 4 986 résidents de plus qu'il y a cinq ans. Cet apport de nouveaux citoyens se traduit par une densification de la population sur le territoire qui compte maintenant 2 310,7 habitants au kilomètre carré.

La proportion d'enfants de 0 à 14 ans y est plus élevée que dans l'ensemble de la ville de Montréal, par contre, le groupe des 25-34 ans est proportionnellement moins présent. La concentration d'ainés, âgés de 65 ans et plus, y est comparable à la moyenne observée pour la ville de Montréal.

Les ménages privés recensés dans l'arrondissement en 2016 sont, en moyenne, composés de 2,6 personnes. Ceux formés de personnes seules, ainsi que deux personnes sont en proportions à peu près équivalentes. Ils représentent

respectivement 28 % et 27 % des ménages privés. Fait à souligner, le nombre de ménages de personnes seules, qui s'était accru de 2,8 % entre 2006 et 2011, a progressé d'à peine 0,2 % entre 2011 et 2016. Ce sont par ailleurs les familles monoparentales qui ont connu la plus forte augmentation au cours de cette période, soit 10,6 %.

Parmi les 26 215 familles recensées en 2016, on dénombre 18 705 familles avec enfants, ce qui équivaut à près des trois quarts des unités familiales. L'arrondissement a enregistré un gain de 5 125 familles avec enfants entre 2001 et 2016, soit au cours des quinze dernières années.

Une majorité de la population de l'arrondissement, dans une proportion de 60 %, est apte à entretenir une conversation à la fois en français et en anglais. Le français demeure toutefois la langue la plus couramment utilisée de façon quotidienne, à la maison. L'anglais, l'arabe et les langues chinoises font également partie des principales langues en usage à domicile.

Près d'un résident sur cinq n'était pas citoyen canadien lors du recensement de 2016. Par ailleurs, si 44 % des habitants de l'arrondissement sont nés au Canada, c'est plus d'une personne sur deux qui est originaire d'un autre pays, pour un total 52 180 immigrants. Parmi ces personnes, une sur cinq a officiellement obtenu son statut d'immigrant reçu entre 2011 et 2016. Ce sont donc près de 11 685 personnes qui sont considérées comme de nouveaux immigrants et qui ont débuté leur intégration à la population locale au cours des cinq années précédant le recensement. L'importance de la population immigrante au sein de l'arrondissement est indéniable. Plus de huit résidents sur dix sont issus directement ou indirectement de l'immigration : 83 % des citoyens sont en effet soit nés à l'étranger, ou ont au moins un de leurs deux parents né à l'extérieur du Canada.

Les cinq principaux pays d'origine des immigrants sont, dans l'ordre, le Liban, la Chine, le Maroc, la Syrie et l'Égypte. Entre 2011 et 2016, les nouveaux arrivants en provenance de la Syrie, de la Chine, du Maroc et du Cameroun ont plus particulièrement contribué à la croissance démographique de l'arrondissement et ce, par ordre d'importance.

Parmi la population de l'arrondissement, 285 personnes se déclarent d'identité autochtone, dont plus de la moitié est associée au groupe des Métis et le tiers à celui des Premières nations. Ensemble, ils représentent 0,3 % de la population totale.

Les deux tiers de la population âgée de 25 à 64 ans détiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Une personne sur dix ne possède toutefois pas de diplôme.

On dénombre tout près de 43 000 résidents qui occupent un emploi au moment du recensement de la population en 2016. Le taux d'activité de l'ensemble de la population de 15 ans et plus s'établit à 61,2 %, alors que le taux d'emploi atteint 54,9 %. Une part de 10,3 % de la population active est à la recherche d'un emploi en 2016.

Près de huit citoyens sur dix n'utilisent qu'une seule langue dans le cadre de leur travail. Le français est utilisé par la majorité, mais l'anglais est aussi fréquemment en usage. Même si une forte proportion des travailleurs sont considérés comme des employés, une part de 12 % de la population active de l'arrondissement se déclare travailleur autonome. Plus de huit travailleurs sur dix ont un lieu de travail fixe.

Dans le cas des déplacements entre le domicile et le travail, l'automobile demeure le mode de transport privilégié par près des deux tiers de la population qui occupe un emploi. Le tiers des travailleurs choisit toutefois d'emprunter les transports en commun.

Une part de 93 % des 37 380 logements de l'arrondissement est considérée en bon état. Ces logements sont, dans un cas sur deux, occupés par des locataires. Fait à signaler, près d'un ménage sur trois consacre plus de 30 % de ses revenus aux frais de logement. La valeur médiane d'une propriété est de 400 735 \$, alors qu'un propriétaire doit déboursier mensuellement 1 227 \$, selon la médiane, pour se loger. Cette somme est moins considérable pour le locataire qui doit prendre en charge un coût mensuel médian de 859 \$.

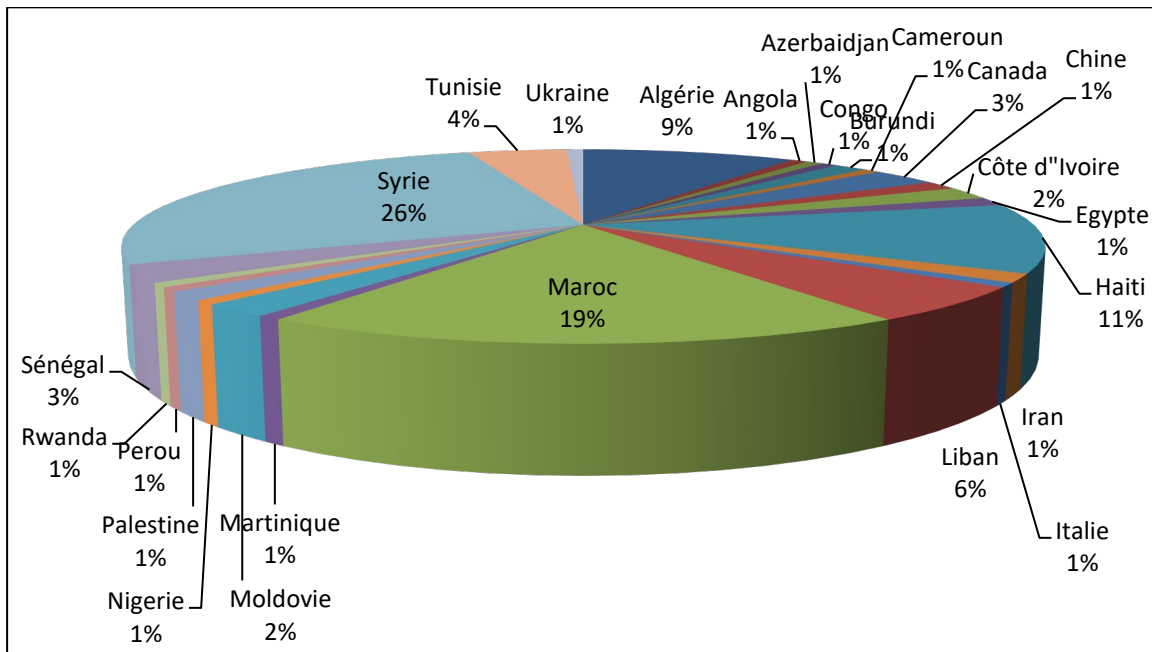
La population de 15 ans et plus peut compter sur un revenu personnel médian annuel de 27 107 \$. Pour leur part, les ménages de l'arrondissement ont un revenu annuel médian de 58 130 \$. Par ailleurs, parmi les 97 395 personnes vivant dans un ménage privé sur le territoire, 16 195 individus sont dans une situation de faible revenu, soit une proportion de 16,6 % de la population.

(*) Source : Dernier recensement du Canada, Statistique Canada 2016

PORTRAIT STATISTIQUES DES BÉNÉFICIAIRES DU CEJFI 2017-2018

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE NOS MEMBRES

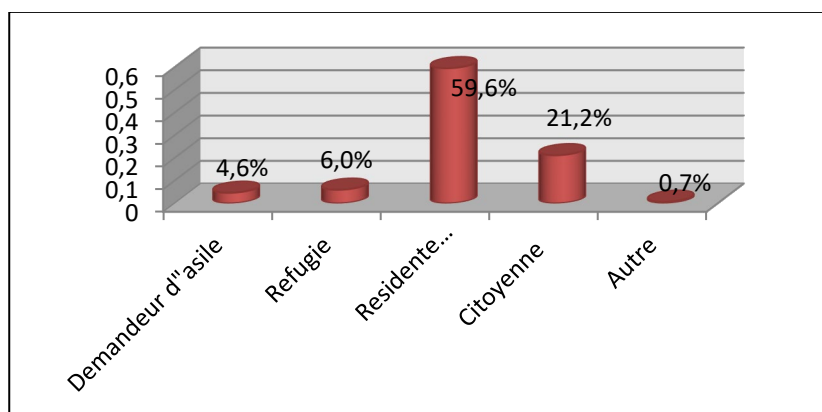
Le pays d'origine



La majorité (38%) de notre clientèle est issue du Maghreb soit 19 % de Marocains, 9% d'Algériens et 4% de Tunisie. Avec l'accueil des réfugiés syriens par le gouvernement Canadien, on voit aussi que nombre de ceux-ci a doublé soit 26 %. Ce nombre était de 12 % à pareil date de l'année dernière.

Les personnes venant d'Haïti sont assez représentatives: 11% de nos bénéficiaires. Les 25% restant viennent d'un peu partout: , 6% du Liban Canada (3%), Sénégal (3%), Côte d'Ivoire (2%), Moldavie (2%) et Rwanda(1%), Palestine(1%), Martinique (1%), Italie (1%), Iran (1) , Égypte (1%), Côte d'Ivoire (2%), Moldavie (2%) Burundi (1%), Congo (1%), Angola (1%), Ukraine (1%), Chine (1%), etc.

Le statut de résidence



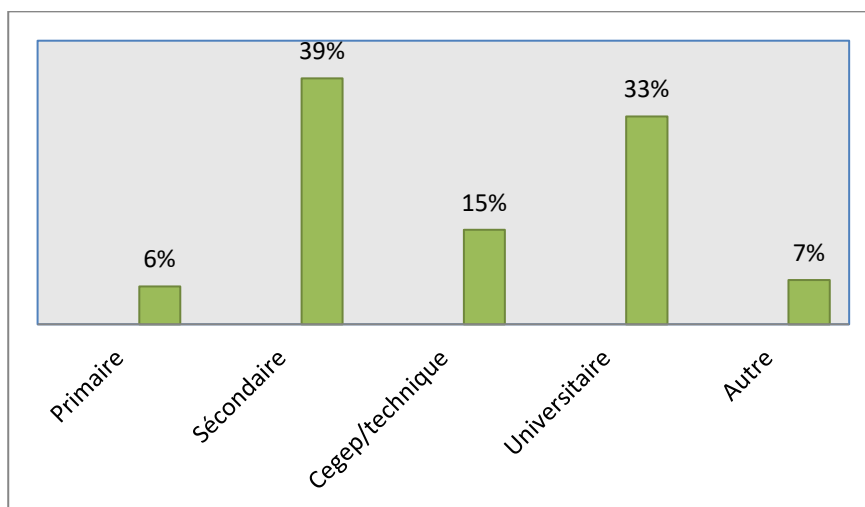
Les bénéficiaires ont pour la plupart un statut de résidence permanente (59,6 %) et celles qui ont la citoyenneté canadienne représentent 21,2 % de notre clientèle.

Niveau d'études

Les données statistiques Québécoises et Canadiennes démontrent que la plupart des immigrants dans la catégorie économique ont fait des études supérieures. Cette tendance ressort aussi dans les statistiques du

CEJFI. Selon nos données 33 % des femmes fréquentant le CEJFI ont un niveau d'études universitaires, suivies de près par celles qui ont un niveau d'études secondaires qui représentent 39 %.

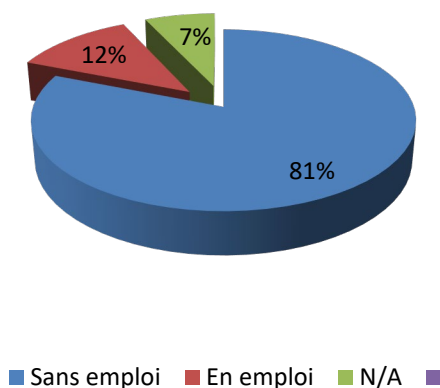
Les cégépiennes, techniques 15 % et celles qui ont un niveau d'études primaire sont de 6 %.



Situation à l'emploi

La situation d'emploi des femmes immigrantes nous donne des informations sur les services à développer afin d'accélérer leur intégration dans la société québécoise. On constate que 81 % de la population ciblée n'a pas d'emploi; seulement 12,0 % d'entre elles ont un emploi.

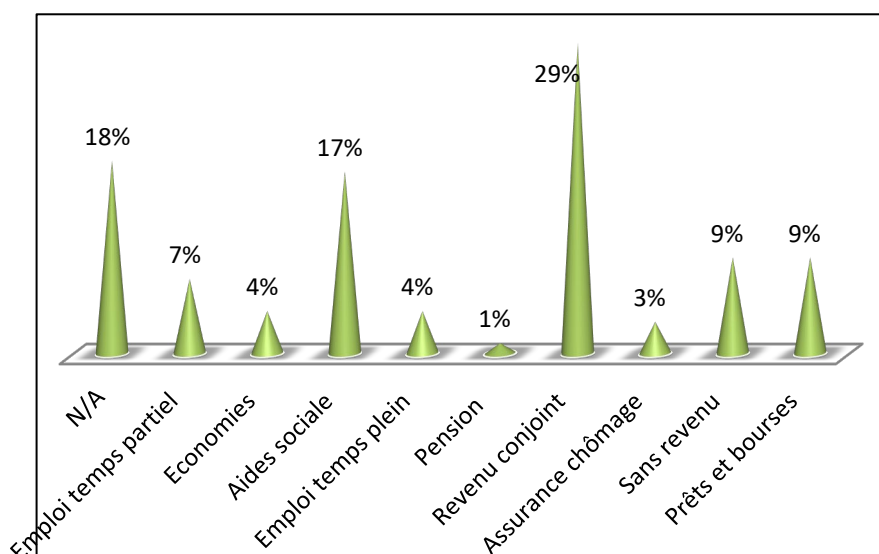
Malheureusement la tendance de ces résultats n'a pas changé en fonction des données de l'année passée et cela nous prouvent combien il est difficile pour les personnes immigrantes de trouver du travail. Plusieurs mesures sont à mettre en œuvre afin de remédier à ce constat.



Le revenu

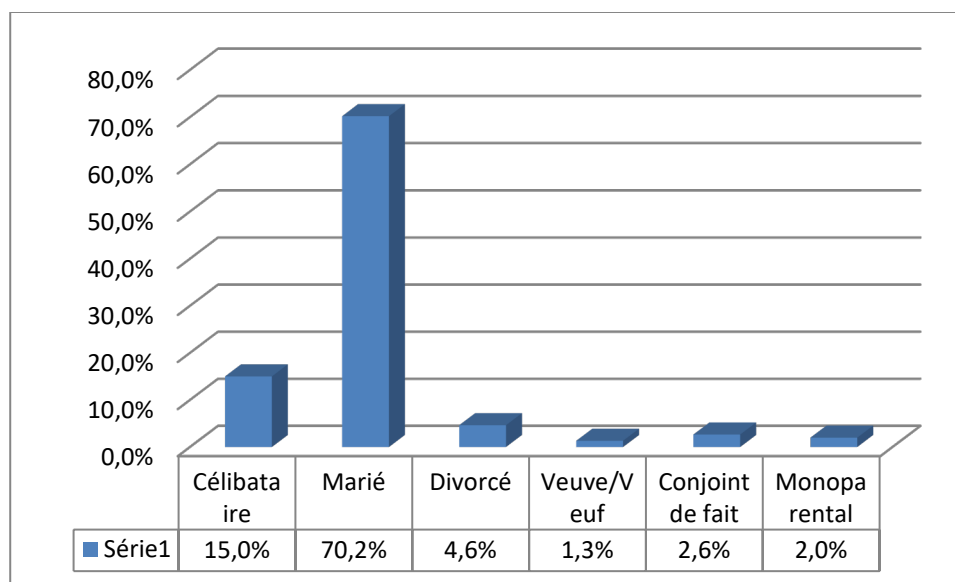
La variable revenu nous montre bien la situation de précarité des femmes immigrantes. Ainsi, on constate que la majorité d'entre elles sont sans revenu (9 %), reçoivent de l'aide sociale (17 %) ou vivent avec le revenu de leurs conjoints (29 %).

Nous pouvons remarquer aussi que 9 % de notre clientèle reçoit de l'aide en prêts et bourses. On constate que 7 % ont un emploi à temps partiel et seulement 4 % travaillent à temps plein.



État civil

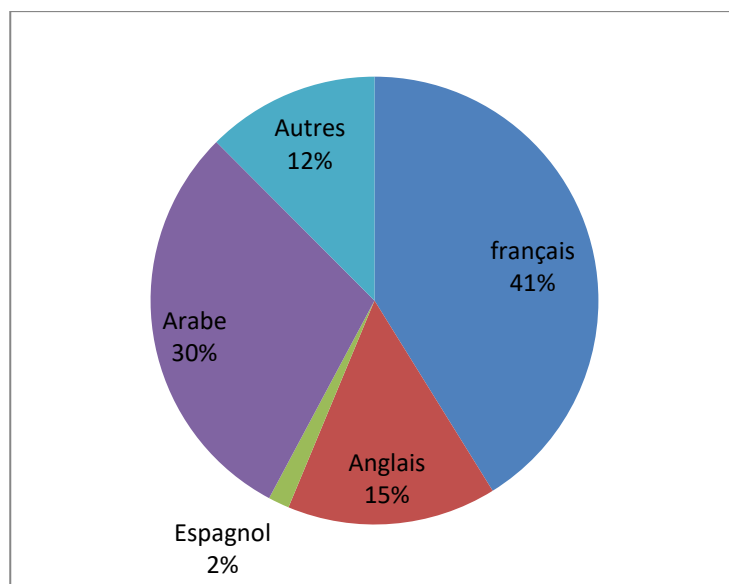
Les données sur l'état civil nous montrent que la majorité de notre population d'étude est mariée soit 70,2 %. Les femmes divorcés (4,6%) et les célibataires (15 %). Quand aux monoparentales (2%) de notre population d'étude.



Langues parlées

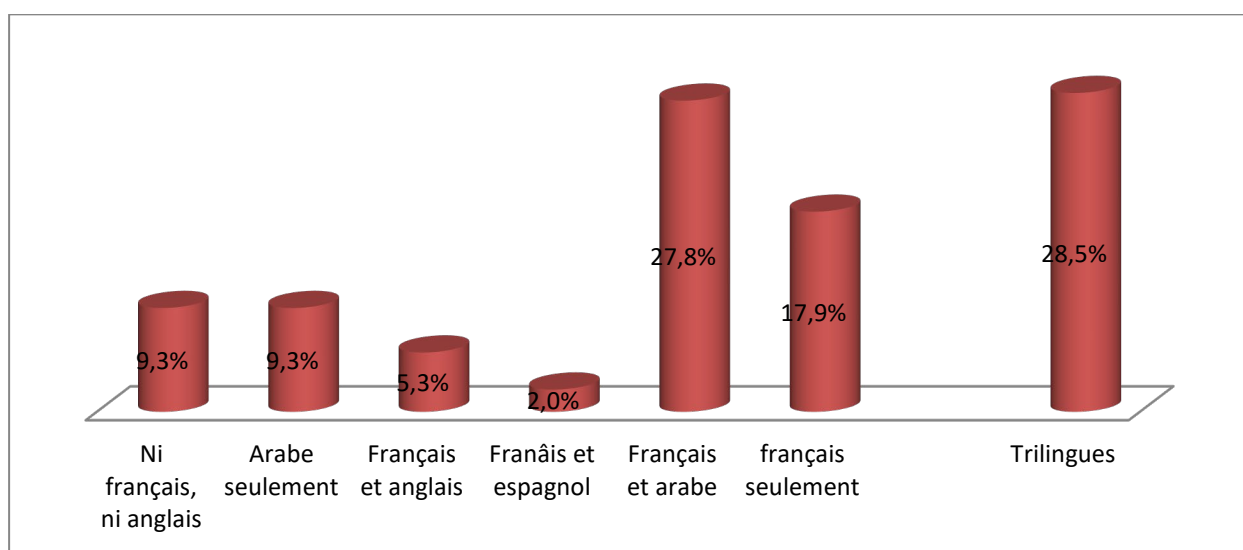
Les données linguistiques nous donnent des informations sur les langues parlées par les bénéficiaires. Nous avons des personnes qui parlent une seule langue et d'autres qui en parlent plusieurs.

Les personnes qui parlent français représentent 41 %, suivies de nos clientes qui parlent arabe 30 %, anglais un 15% et un 12% différentes langues. (Graphique 1)



Graphique 1

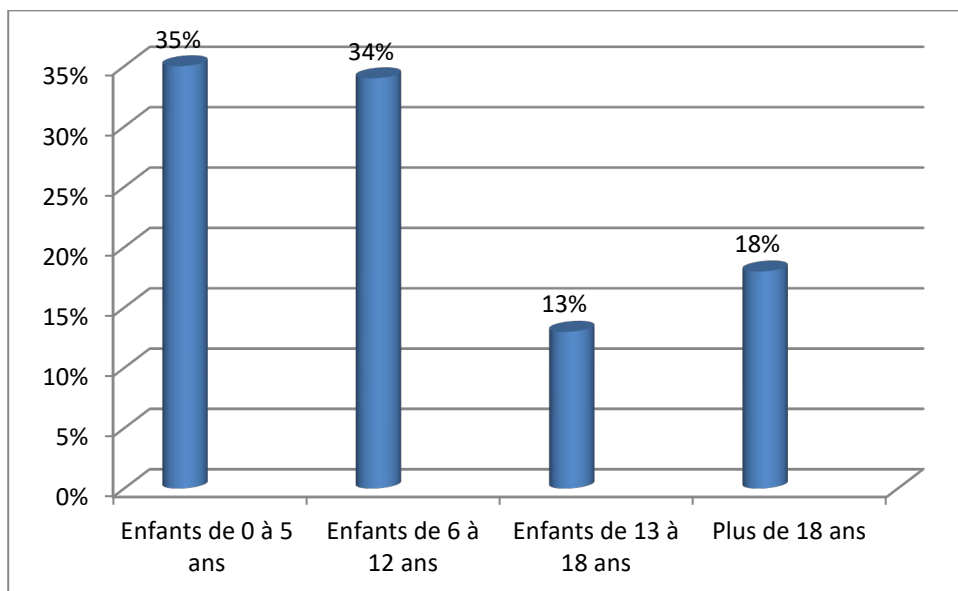
Dans notre deuxième graphique nous pouvons remarquer que des personnes qui parlent trois (3) langues sont 28,5 % de notre clientèle, suivi pour les personnes qui parlent français et arabe (27,8%) et celles qui parlent seulement le français son un 17,9 % des participantes.. Les clientes qui parlent français et anglais sont un 5,3% (moins que l'année passé) et nous avons de participantes (9,3 %) qui ne parlent pas ni le français, ni l'anglais. L'année passée étaient de l'ordre de 1,5%



Graphique 2

Charge familiale

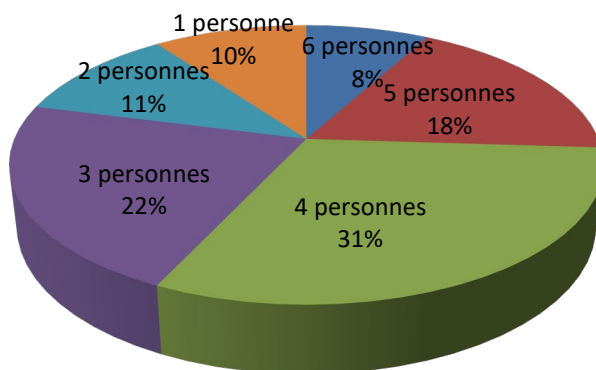
On constate que 35 % de nos bénéficiaires ont au moins un enfant âgé de 0 à 5ans, ce qui représente une grande partie des personnes interrogées. Cette charge familiale si elle n'est pas bien gérée peut engendrer une précarité chez les femmes immigrantes. Celles qui ont au moins un enfant de 6 à 12 ans sont de 34 %. (Graphique 1)



(Graphique 1)

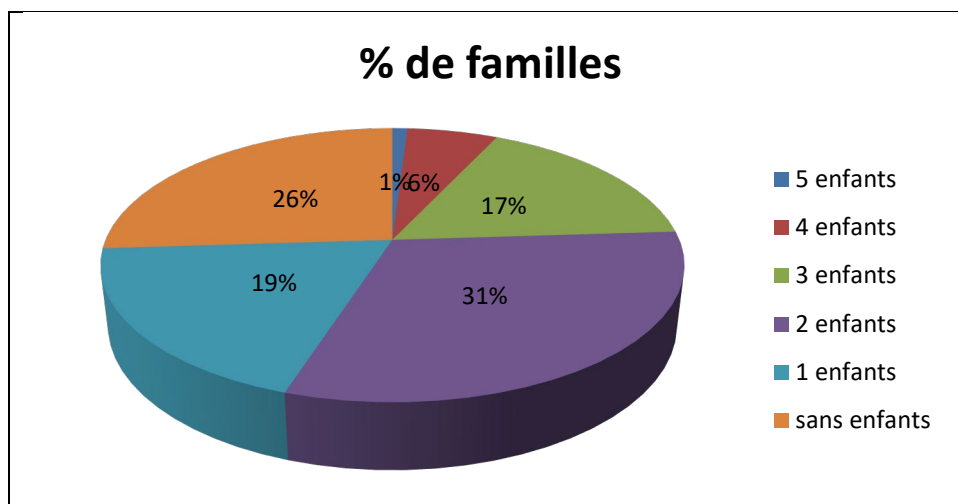
Nous pouvons constater que nos participantes ont une charge financière plus grande que le moyen des habitantes de ville St Laurent, par exemple les familles qui ont plus de 4 personnes en charge dans un foyer sont (31 %), pour les foyers de 3 personnes (22 %) et pour les foyers de 5 personnes. (18%) (Graphique 2)

Nombre de personnes dans un foyer



Graphique 2

Nombre d'enfants par famille :

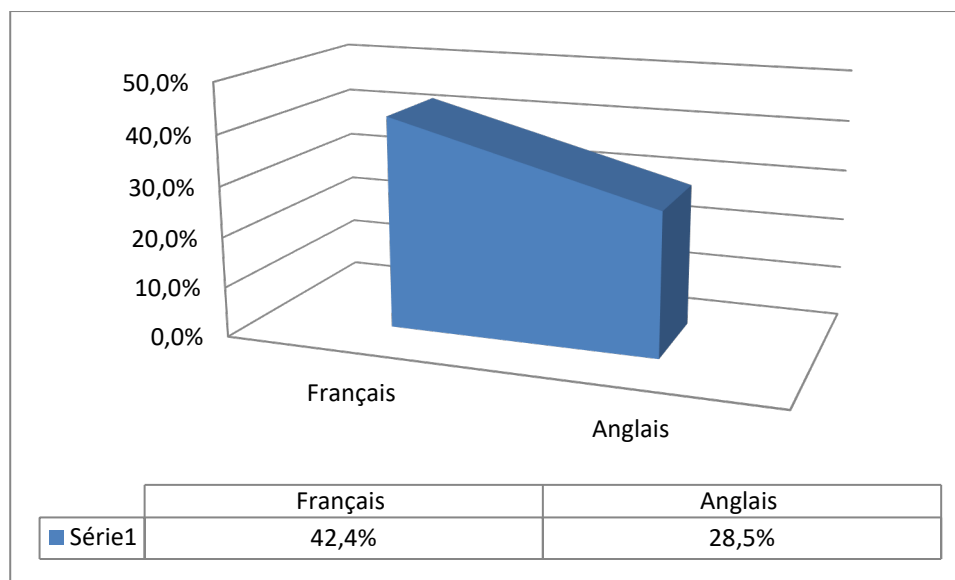


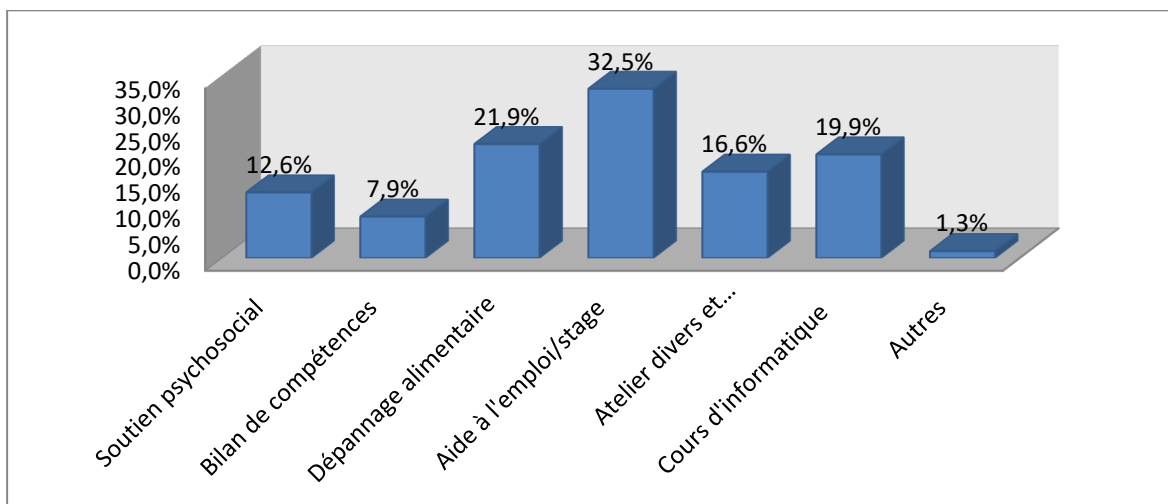
On remarque que 31% des familles ont deux (2) enfants, suivi des familles qui n'ont pas d'enfants (26 %) et 19% pour les familles qui ont 1 enfant et 17 % pour les familles qui ont 3 enfants.

Besoins de la clientèle

Cours de langues : On remarque que nous avons une clientèle qui à un besoin fondamental de suivre des cours de français et des cours d'anglais un 28,5%.

De 151 répondants il y a 42,4% que sont intéressés pour des cours de français et un 28,5% pour des cours d'anglais.

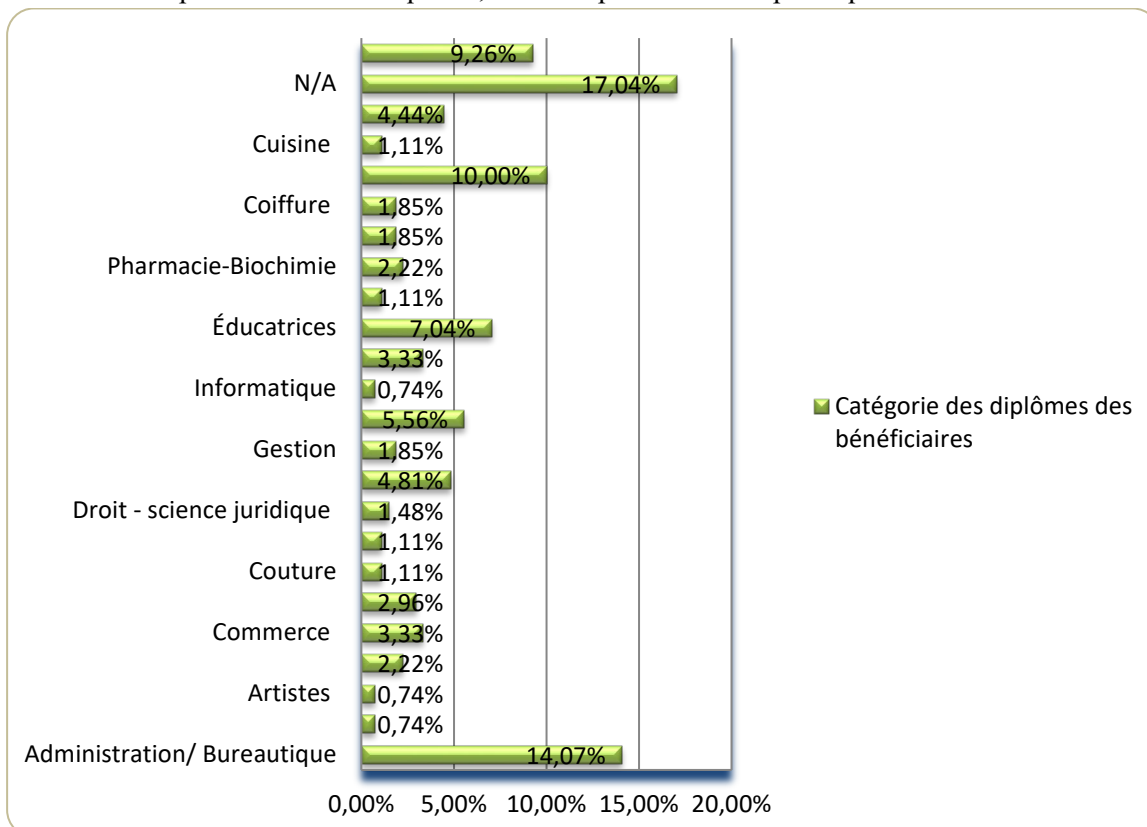




Nous pouvons remarquer un besoin criant pour les services d'employabilité, ce qui représente 32,5 % de notre base de données. Ce pourcentage est suivi de très près par le besoin de dépannage alimentaire (21,9%) suivi pour les besoins de cours en informatique (19,9%) et formation diverses avec 16,6 % des personnes interrogées. Le service psychosocial est de l'ordre de 12,6% de demandes pour nos participantes, pourcentage très haut si on le compare à l'année passé qui était de 4,1 %

Catégories des diplômes des bénéficiaires

Les bénéficiaires ont un niveau d'études assez élevé. Ainsi celles qui ont un diplôme en administration sont majoritaire soit 14,07 % suivie de près par les diplômées en éducation qui sont de 10 %. Les diplômées en santé et les économistes représentent 9,26 % et 4,81% respectivement de la population d'étude. Nous pouvons constater que 17,04% non pas de métier spécifique.



Section 4

NOS SERVICES OFFERTS ANNÉE 2017 – 2018

SERVICE D'OUTREACH, D'ACCUEIL ET DE RÉFÉRENCE



Nos activités d'Outreach ciblent en particulier les jeunes femmes immigrantes nouvellement arrivées ou déjà installées au pays et leurs familles qui ne connaissent pas les ressources et les services existants.

Nous les contactons dans leur milieu de vie et leur offrons des activités qui favorisent leur autonomie sur le plan personnel, social, psychologique et économique.

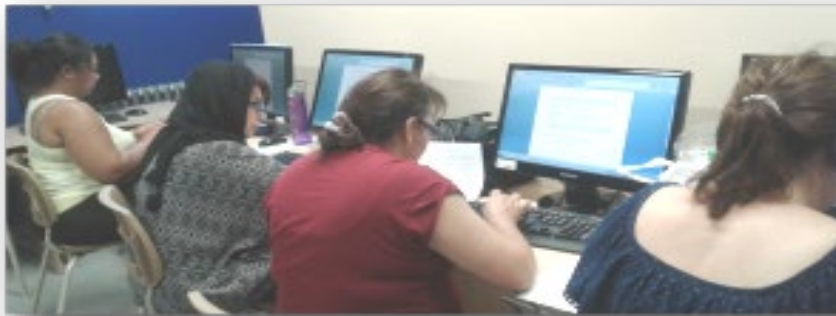
Cette année, l'ensemble des activités menées par le CEJFI a permis de rejoindre environ 200 personnes. Parmi elles, environ 90% jeunes filles et femmes immigrantes, venant de 25 pays différents, ont été accompagnées et soutenues dans leurs démarches d'insertion professionnelle, de formation, d'orientation scolaire, d'implication citoyenne, de recherche de stage, de garderie ou de logement, etc.

Plusieurs constats sont intéressants et méritent d'être soulignés. Ainsi, nous notons :

✓ La majorité de nos bénéficiaires sont des résidentes permanentes

- ✓ une forte propension à acquérir des formations (linguistiques, informatiques).
- ✓ les femmes sont majoritairement d'origine maghrébine.

SERVICE D'EMPLOYABILITÉ



Les services d'aide à l'employabilité facilitent l'intégration des femmes et jeunes femmes immigrantes au marché du travail. Nous leur offrons des ateliers de recherche d'emploi, de rédaction d'un curriculum vitae et les préparons pour une entrevue. Les participantes au service d'employabilité ont également accès gratuitement à des téléphones, télécopieurs, ordinateurs ainsi qu'aux banques d'emplois et informations sur les entreprises qui ont des postes vacants.

Elles bénéficient également d'ateliers de motivation, de maintien en emploi, d'amélioration de leurs compétences linguistiques et informatiques.

Le service reçoit régulièrement des femmes désirantes d'intégrer le marché du travail ou retourner aux études,

Personnes accompagnées dans le service :

49 PARTICIPANTES DEPUIS LE 1 AVRIL 2017

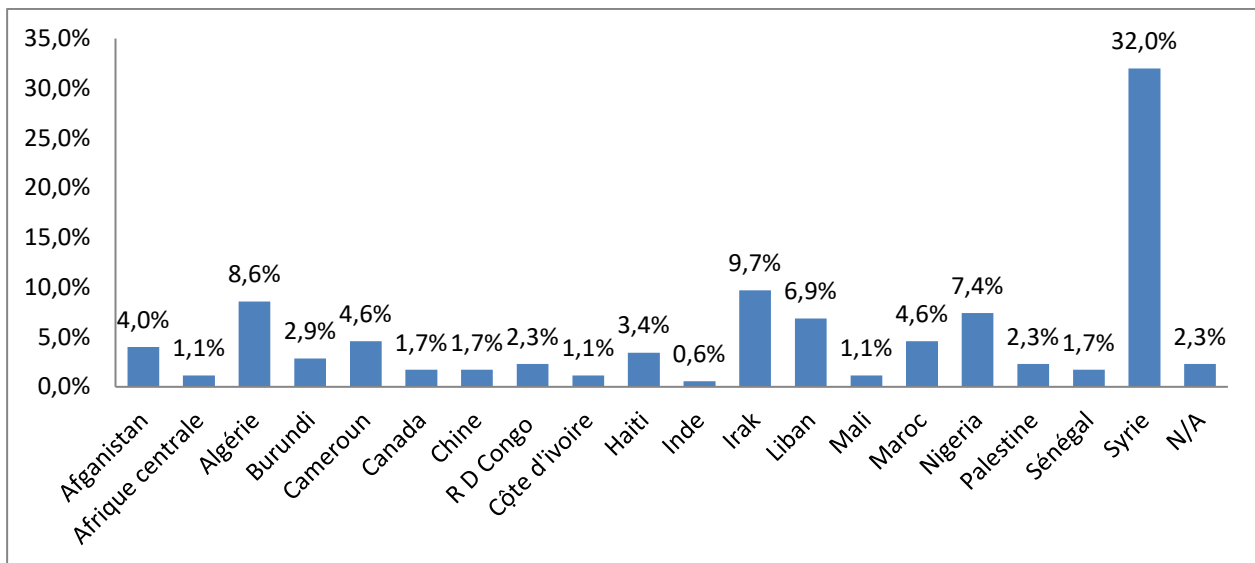
Les activités sont offertes bénévolement:

- Activités portant sur la connaissance de soi
- Activités d'exploration de la formation professionnelle (FP)
- Service de consulting individuel et de groupe
- Méthodes dynamiques de recherche d'emploi (MDRE), CV, lettres de présentation, entrevue, etc.
- Activités de réseautage.

SERVICE DU DÉPANNAGE ALIMENTAIRE

Notre centre distribue une aide alimentaire en produits périssables et non périssables aux jeunes femmes immigrantes ainsi qu'à leurs familles. On saisit cette occasion pour convier les participantes à des ateliers d'information thématiques concernant leur intégration dans la société d'accueil.

Le service de dépannage alimentaire s'inscrit dans le cadre des activités en sécurité alimentaire qui préoccupent les différents acteurs de l'arrondissement et ayant un lien direct avec la lutte contre la pauvreté des résidents de Saint Laurent.



Pourcentage des personnes bénéficiaires du dépannage alimentaire par pays. (tableau)



Nous avons aussi remarqué une augmentation de la présence des hommes par rapport aux femmes, lors du dépannage alimentaires.

L'âge moyen des bénéficiaires du dépannage alimentaire varie entre 18 ans et 65 ans.

A part du 1 avril 2017 jusqu'au 31 mars 2018, tous les mardis de 9h à 15h, nous avons distribués 2029 paniers de denrées alimentaires que nous recevons de Moisson Montréal à 80 familles à faible revenus et compris celles des 7 bénévoles qui nous aident dans ce service.

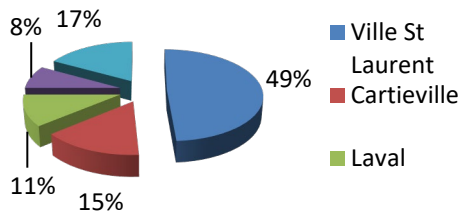
De 219 bénéficiaires de notre service de dépannage alimentaires, 102 personnes résident dans la Ville St Lurent, le reste viennent des villes environnantes : Cartier ville (15%), Laval (11%), Pierrefonds (8%), et Montréal et ses environs (17%)

Au total, Il y a 219 personnes dont 113 enfants, qui sont régulièrement nourries grâce à ce service de dépannage alimentaire.

Comme chaque année nos bénéficiaires viennent de tous les coins du monde, et cette année, ils viennent de 25 différents pays.

Contrairement aux années passées, nous remarquons que la majorité vient de la Syrie (32%), suivi d'Irak (9.7%), Algérie (8.6%), Nigéria (7,4%), Liban (6,9%)..., etc.





Ces bénéficiaires sont à revenu faible tellement qu'il y en a en moyenne 3 familles par semaine, qui manquent les 5 \$ de contribution à la location du camion, qui nous amène ces denrées.

Devant des difficultés à se trouver un camion pour aller chercher les produits alimentaires chez Moisson Montréal, le **Centre ABC**, et le centre communautaire **Bon courage** nous ont aidés, en nous prêtant ou louant leur camion.

Atelier portant sur le respect et l'estime de soi

Durant nos séances de distribution de produits nous avons remarqué des attitudes et comportements inacceptables nécessitaient l'organisation des ateliers sur les valeurs du CEJFI, à savoir le respect mutuel et l'égalité. Ateliers animés par une de nos stagiaires en éducation spécialisée, Mme Émilienne Emongo. Avec nos ateliers et la participation active de nos bénévoles, nous avons pu mettre en place des nouvelles règles pratiques, comme l'enregistrement, inscription, temps d'attente

et la distribution des paniers sans bousculades, ni contraintes. . Actuellement on se félicite de fait que ça a allégé la tâche des bénévoles et le climat est plus convivial chaque mardi.

Bien que la majorité ne maîtrise pas encore le français comme langue d'usage, nous observons des efforts fournis par nos bénéficiaires pour s'exprimer en français.





Une personne à qui parler qui peut t'aider

Nous identifions les jeunes vulnérables, les écoutons et les soutenons afin de créer un climat de confiance et une relation psychosociale personnalisée avec chacune d'elles. Nous procédons ensuite à un diagnostic approfondi et faisons une évaluation de leurs besoins en vue d'un accompagnement à court, moyen et long terme.

Le CEJFI a le souci d'accompagner les femmes immigrantes dans toutes les phases du processus d'adaptation et d'intégration à la société d'accueil. Notre intervenante psychosociale est prête à intervenir auprès de femmes et de jeunes femmes immigrantes qui sont dans une situation de vulnérabilité, surtout la violence familiale. Elle les guidera vers les meilleures ressources internes ou externes en développant une relation d'aide avec elles

Étant donné que le **CEJFI** reçoit régulièrement des femmes immigrantes nouvellement arrivées au Canada, force est de constater que la majorité de ces femmes nous arrivent fragilisées par des facteurs personnels et sociaux(liés d'une part à leur trajectoire migratoire traumatisante : guerres, catastrophes naturelles, longs voyages risqués, d'autre part à leur statut d'immigrantes et leur interaction avec leur nouvel environnement : souvent parrainées par leur conjoints ,sans ressources de revenu ni d' informations relatives à leurs droits ou aux ressources pouvant leur venir en aide), ces femmes expriment une détresse profonde, des pleurs, une anxiété et insécurité psychologique, vivant dans l'isolement et pauvreté, nous finissons par découvrir qu'elles font face des violences conjugales souvent tolérées par leur cultures d'origine.

Notre service de soutien psychosocial consiste en un accueil empathique rassurant, des interventions individuelles ou groupe, ateliers thématiques de sensibilisation ou d'information, sorties de divertissements et un accompagnement dans leurs démarches de recherche de solutions pouvant rétablir leur état d'équilibre et de bien être global de ces femmes et de leurs familles.

Pour les cas qui le **CEJFI** suivi, **la violence conjugale** vient en première ligne, sous toutes ses formes : violence physique, psychologique, verbale, sexuelle et économique. Bien que les victimes de violence conjugale aient des caractéristiques communes tel que, le silence, difficultés d'aborder la question, se culpabiliser et la dépendance affective envers l'auteur de la violence, la particularité chez les femmes immigrantes c'est leur statut de parrainées, dépendantes de leurs maris. Ce dernier point constitue un facteur qui les maintient longtemps dans la violence conjugale, aggravée par une dépendance financière et la notion des rôles, qui selon certaines cultures, la femme doit rester à la

maison aux côtés des enfants. Une autre particularité c'est que ces femmes de part les cultures de leurs pays d'origines, elles-mêmes ne se rendent pas compte de la gravité de la violence qu'elles subissent et à la quelle leurs enfants sont exposées. Les cas de violence conjugale que nous avons suivie, seraient plutôt qualifiés de violences familiales compte tenu de l'étendue de leurs impacts sur toute la famille. Dans pas mal de constatons la symétrie de la violence où la victime elle-même fini par devenir violente envers son mari et ainsi de suite.

Les difficultés de référence se posent quand il s'agit des cas des femmes immigrantes dites sans papiers (immigrantes illégales), n'ayant pas droit d'être ici, elles se retrouvent sans ressources d'aide sauf PRAIDA, ou des étudiantes étrangères. En effet, compte tenu du rôle important d'une femme dans chaque société, Le CEJFI reste convaincu que le psychosocial est un service crucial, car qu'une bonne santé mentale et un bien être dans tous les aspects de la vie constitueraient un facteur d'une intégration socio-économique rapide et efficace des familles immigrantes au Québec.

Section 5

NOS PROJETS



Le CEJFI offre une combinaison de projets spécialement adaptés aux besoins des jeunes femmes immigrantes du Québec, et de leurs familles. Ces projets sont reliés à l'un ou de plusieurs de nos services et programmes. Les résultats concrets obtenus lui ont valu au fil des années une grande expertise dans la gestion de projets d'envergure, et la crédibilité de ses bailleurs de fonds. Malheureusement beaucoup de ces projets sont coupés.

Pour l'année financière 2017 - 2018, nous avons pu gérer 4 projets :

PROJET No. 1 ENTREPRENEURIAT DE JEUNES FEMMES IMMIGRANTES- BONNES PRATIQUES POUR INNOVER ET DURER

Bailleurs de fonds: Condition féminine Canada

Durée : avril 2015 – avril 2018



Ce projet de 36 mois vise à accroître la prospérité économique des femmes entrepreneures immigrantes montréalaises. Dix modèles seront développés à partir des stratégies de succès utilisées par les propriétaires d'entreprises et travailleuses autonomes, et seront par la suite partagés avec les organismes partenaires afin d'améliorer les politiques et services existants dans le domaine de l'accompagnement à l'entrepreneuriat à Montréal.

Les modèles seront également comparés aux mesures offertes par les organismes du milieu afin d'identifier les trous de services. Les pratiques les plus prometteuses seront identifiées et mises à l'essai par les acteurs clés dans la région, améliorant ainsi les stratégies d'interventions envers les femmes immigrantes entrepreneures.

Objectifs du projet:

1- Mieux connaître les stratégies formelles et informelles de succès que les entrepreneures immigrantes utilisent pour assurer le démarrage et le développement de leur entreprise.

2- Permettre aux organismes et institutions montréalais impliqués dans la structuration des offres de service auprès des femmes immigrantes entrepreneures de bonifier leurs stratégies d'intervention et d'accompagnement à la lumière des facteurs de succès que la démarche aura permis de découvrir auprès des entrepreneures immigrantes.

Objectifs spécifiques :

1- Création d'un comité aviseur qui a permis de définir les profils des entrepreneures et entrepreneurs qui devaient être interrogés.

2. Sélection des entreprises et réalisation du sondage. Nous avons créé avec l'aide du comité aviseur et de l'UQAM un questionnaire pour cibler les facteurs de réussite des entrepreneurs (es) interrogés (es).

3. Identification des facteurs clefs de réussite des femmes immigrantes et schématisation de ces derniers en 5 modèles. Une brochure a été conçue pour présenter les résultats. La brochure est disponible pour consultation sur notre site internet www.cejfi.org

4- Comparaison des «modèles» de stratégies à succès avec les mesures offertes par les institutions et organismes communautaires pour le démarrage et l'accompagnement des entreprises de femmes immigrantes. Nous avons commencé par élaborer une liste non exhaustive des services offerts aux entrepreneures immigrantes et les avons comparé avec les facteurs de réussite identifiés. Ensuite nous avons fait des recommandations sur comment bonifier ces services en tenant compte des résultats trouvés lors de la recherche.

5- Nous avons partagé les modèles d'accompagnement conçus à partir des facteurs de réussite avec différents organismes. Le premier partage a été fait auprès du COSSL, qui est la table des organismes sociaux de Saint-Laurent, puis lors d'un événement organisé par CHAFRIC qui réunissait plusieurs organismes et des entrepreneurs. Ensuite une brochure présentant les modèles de réussite a été envoyée à différents partenaires.

6. Expérimentation de certaines stratégies modèles dans les mesures d'accompagnement de femmes immigrantes qui aimeraient partir leur entreprise. Le CEJFI est en train d'appliquer ces modèles auprès de sa clientèle et nous ferons une évaluation dans quelques mois pour mesurer les retombées.

PROJET No. 2

INSERTION À L'EMPLOI POUR LES JEUNES FEMMES IMMIGRANTES NON QUALIFIÉE

Bailleurs de fonds : Service Canada



**Service
Canada**

Objectif du projet

- Aider les jeunes femmes immigrantes non qualifiées à surmonter les principaux obstacles à l'emploi qu'elles rencontrent et à acquérir une vaste gamme de compétences et de connaissances qui leur permettront de participer au marché du travail.
- Augmenter la contribution des jeunes femmes immigrantes à combler des emplois dans les secteurs en forte demande de main-d'œuvre, notamment l'administration, la restauration, service à la clientèle, vente de détail, petite enfance et comptabilité.

Titre du projet : « CAP COMPÉTENCE 3 : INSERTION PROFESSIONNELLE POUR JEUNES FEMMES IMMIGRANTES »

Selon Service Canada, Le programme CONNEXION COMPÉTENCES a comme objectif d'aider les jeunes à surmonter des obstacles à l'emploi, à acquérir les compétences, les connaissances et l'expérience de travail dont ils ont besoin pour participer avec succès au marché du travail.

Ce programme a notamment été créé dans le but d'aider les chefs de familles monoparentales, les jeunes autochtones, les jeunes ayant des limitations fonctionnelles, les nouveaux immigrants, les jeunes qui vivent dans des régions rurales ou éloignées ou qui n'ont pas achevé leurs études secondaires.



Pour notre projet, toutes les participantes sont des nouvelles arrivantes, chefs de familles monoparentales et des filles qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. L'équipe de gestion de projet, ainsi que toute l'équipe de CEJFI a travaillé très fort pour aider ces femmes à surmonter les obstacles à l'emploi.

Pour les filles qui n'arrivaient pas à maintenir leur emploi ou décrocher un emploi, (Deux des participantes) la procédure de les placer était compliquée, nous avons essayé par tous les moyens pour la réussite de leurs expériences. Les employeurs de leur côté ont beaucoup collaboré avec nous pour les aider, mais elles étaient exigeantes par rapport aux conditions de travail (elles voulaient leurs propres horaires et un emplacement tout près de chez elles).

Un autre point aussi qui peut expliquer le cas des filles qui n'ont pas pu garder leurs emplois, il s'agit de la longue période d'expérience du travail qui a rendu le suivi difficile.

Pour le prochain projet, on projette repartir le projet en deux cohortes et recruter 8 participantes pour chaque cohorte, en plus de diminuer la période de formation à 5 semaines et la période de l'expérience de travail à 26 semaines.

Nous avons projeté d'insérer au moins dix filles en emploi, quatre qui retourneraient aux études et il y aurait au moins deux abandons.

Dans notre cas et à la date de 30 Octobre 2017, 8 filles sont sur le marché du travail, 2 participantes aux études, 2 sur le point de commencer les études, deux filles en maternité et une qui est à l'extérieur du Canada et une qui a quitté sont travail.

UNE RÉUSSITE DE 81.25 % EN DATE DU 30 SEPTEMBRE 2017.

- Huit filles (8) qui sont en emploi
- Deux (2) qui sont aux études

- Deux (2) qui sont en processus d'inscription pour une formation AEC en petite enfance ou AEP service de garde en milieu scolaire
- Deux (2) en période de maternité
- Une (1) qui a abandonné le programme
- Une qui a quitté le travail et elle est à la recherche d'emploi
- Une participante (38 semaines d'expérience de travail), jusqu'à 10 Octobre, a décidé de quitter le travail suite à des malentendus avec son employeur.
- Deux participantes (38 semaines d'expérience de travail) sont toujours en emploi, chez le même employeur
- Une participante (38 semaines d'expérience de travail), elle s'est inscrite au collège Saint-Michel pour une AEC en petite enfance, elle va commencer le 20 Novembre 2017
- Une participante (36 semaines d'expérience de travail), elle travaille toujours chez le même employeur.
- **Une participante** (36 semaines d'expérience de travail), elle est devenue une travailleuse autonome et elle travaille toujours pour réaliser son projet comme responsable de service de garde.
- Une (34 semaine d'expérience de travail), elle va reprendre le travail le 6 Novembre après son retour des vacances.
- **Une autre** (26 semaine d'expérience de travail), elle travaille présentement au Tim Hortons comme gérante.
- **Une autre** (25 semaines d'expérience de travail), dans le cadre d'un programme qui soutient les femmes victimes de violence conjugale, elle va avoir un appartement à prix réduit. Jeune femme qui tient beaucoup à être utile et productive, mais sa situation l'a empêché de continuer son expérience de travail. Malgré ça, elle veut vraiment trouver un emploi ou sinon continuer ses études. Comme dernières nouvelles, elle a contacté quelques centres de formations pour de l'information pour une AEC en petite enfance ou AEP en service de garde en milieu scolaire. Elle attend des réponses par rapport à sa demande d'admission.
- **Une.** Elle suit une formation en informatique à l'université.
- **Une** Elle travaille toujours depuis le mois de Février dans une garderie.
- Elle travaille comme préposée aux bénéficiaires avec les personnes agréées
- **A M L** : Elle est toujours à l'extérieur du Canada.
- **Z S** : Elle est en congé de maternité.
- **N J** : Elle est en congé de maternité
- **D N** : Elle n'a toujours pas pu faire son choix, même son idée de travail autonome n'a pas réussie. La chargée de projet l'accompagne toujours pour trouver son chemin vers le marché de travail ou vers les études.

RÉSULTATS

1. Nous avons recruté 16 filles de 9 nationalités différentes, en d'autres termes, le projet contribué à l'intégration de 16 familles de 9 nationalités à la société canadienne.

LES EMPLOYEURS

- 1) Garderie Chouchou: madame Chadia Harbi
- 2) Garderie la petite académie centrale: Mme Angéla Iliopoulos
- 3) Garderie les deux ours : Mme Rita Khalil/ Claude

4) Garderie les génies pingouins bleu: Mme Khadija Kasser

À travers ce programme, elles ont pu mettre en œuvre leurs savoir-faire et leurs savoir-être, ainsi acquérir une plus grande confiance personnelle. Ce projet a contribué à augmenter la motivation des participantes à travailler et à faire leur place dans le monde du travail. Cette insertion en emploi permet aux participantes de mieux s'intégrer dans leur société d'accueil, et favorise à augmenter leur sentiment d'appartenance dans ce nouveau pays. La majorité des filles ont réussi à surmonter les obstacles en lien avec l'intégration. Bref, ce projet a eu un grand impact de façon positive dans la vie des participantes.

PARTENAIRES :

Garderie Chouchou: Madame Chadia Harbi
Garderie Rita: Mme Rita Younan
Garderie Télétabise : Mme Sukuntara
Garderie la petite académie centrale: Mme Angéla Iliopoulos
Garderie Mini minou : Mme Rita El Ahmed
Garderie la petite enfance d'Obrien: Mme Malky :

Garderie les deux oursins : Mme Rita Khalil
Garderie les génies pingouins bleu: Mme Khadija Kasser
Tim Hortons : Monsieur Habib Saba
Garderie Main dans Lamain : Mme Fatiha Lattab
Garderie apprendre et apprécié : Mme Kate

PROJET No. 3

L'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL DE JEUNES FEMMES IMIGRANTES FACE AUX DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ MENTALE – 2017/2018

Depuis juin 2017 jusqu'en décembre 2017, pour la première fois nous avons eu un financement d'un poste à temps partiel (d'une journée par semaine) d'une intervenante sociale. Ce financement nous a permis d'être plus réguliers et efficaces dans nos interventions et accompagnement de nos bénéficiaires. Notre service du soutien psychosocial consiste en :

Accueil, écoute active et empathique afin d'évaluer les besoins de notre clientèle.

Durant l'année 2017-2018, pour la demande de services de soutien Psychosocial, nous avons accueilli 120 personnes dont les majorités sont d'origine syrienne.

Références et orientation vers d'autres ressources du milieu : 115 références

Nous avons référé 115 personnes chez d'autres ressources que nous jugeons mieux placés pour venir en aide selon le type de difficultés.

Nos partenaires dans nos interventions cette année sont :

YMCA St Laurent
Associations des parents pour la santé mentale
de St Laurent,

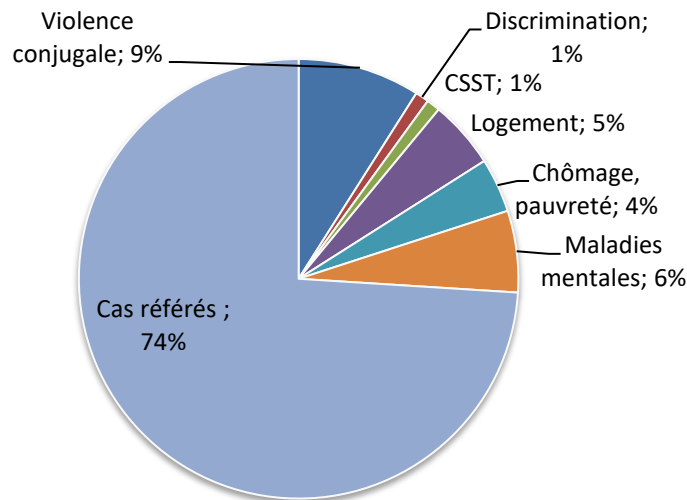
CARI St Laurent,
Centre communautaire Bon Courage,
CLSC de St Laurent,

Service de police de la ville de Montréal et de Laval
Centre local d'emploi,
PRAIDA,

Médecins du monde de Montréal,
Maison d'Athéna,
Service de police de l'aéroport de Montréal

Accompagnement et exécution d'un plan d'intervention

Les difficultés qui ont fait l'objet de nos interventions individuelles ou de groupes sont les suivantes :



A. Violence conjugale et/ou demande en divorce : 9% des personnes référés.

Once (11) cas, dont deux (2) cas d'hommes victimes de violence conjugale : La violence conjugale et familiale devient de plus en plus un sujet qui vient souvent dans nos interventions psychosociales.

Bien que la majorité des demandeurs d'aide soit des femmes, nous avons eu deux (2) hommes immigrants qui avaient des difficultés à se trouver des ressources d'aide aux hommes victimes de violence conjugale. En cherchant à les référer, nous avons été étonnés par le fait qu'il n'y a pas beaucoup de ressources pour eux, et celles qu'on trouvait étaient soit payantes ou trop rigoureuses quant à l'admissibilité. Nous avons salué le courage de ces hommes qui ont surmonté la honte pour demander de l'aide dans un centre pour Femmes.

Nous avons aussi accompagnés 9 femmes victimes de violence conjugale durant : les périodes de crises, recherche de logement temporaires, processus de porter plainte à la police, demander le divorce ou séparation, demande d'aide juridique, transfert d'informations et droits, etc.

Nous ne cesserons pas de souligner que la violence conjugale, malgré ses conséquences néfastes sur la structure familiale, la vie socio-économique des familles, le développement et éducation des enfants, la santé mentale des femmes et des enfants, elle reste un sujet tabou et tolérée dans beaucoup de communautés d'origine immigrante au Québec.

Trois (3) de ces femmes accompagnées ont abouti à une séparation ou divorce, une a amené son mari à suivre une thérapie de désintoxication.

Il est regrettable de constater que l'homme continue à utiliser les conditions liées au parrainage pour maintenir leurs femmes sous le contrôle et la violence, puisque parmi les neuf (9) femmes, deux ont été rapatriées par leur maris, les intimidant de rester dans leur pays d'origine où la violence conjugale est acceptée.

Nous constatons que le chemin est encore long pour éradiquer la violence conjugale dans des communautés immigrantes au Québec.

Atelier sur la violence conjugale

Dans le cadre de la rééducation sur la violence conjugale, 40 femmes ont participé à un atelier sur ce thème. Durant cette atelier donné pour le CEJFI, les femmes ont pu s'ouvrir et échanger sur leur vécu.

B. Maladies mentales 6% des femmes référées : sept (7) CAS

Comme mentionné, nous sommes intervenus dans six (7) cas de maladies mentales, dont 4 adultes et 3 enfants. La difficulté majeure en santé mentale c'est le déni et méconnaissance de cette maladie chez la communauté immigrante. Les malades ont moins de soutien de la famille et sont traitées par leur communauté comme étant une honte et un lourde charge.

-Le premier cas est un cas d'une personne âgée qui est au début de dégénération intellectuel ou Alzheimer, elle se sent mal comprise et les gens de son entourage sont impatients avec elle. Nous avons rassuré cette dame et nous l'avons accompagné dans toutes ses démarches. Elle se sentait valorisée quant à elle venait nos visiter et nous aider comme bénévole au dépannage.

-Le deuxième cas, est le cas d'un jeune homme qui a du mal à contrôler sa colère, déclenché suite à une mesure judiciaire et administrative qui le limitait dans ses mouvements et ses choix. Il est en dépression et il a des pensée suicidaires, il est hospitalisé à l'hôpital psychiatrique Sacré Cœur.

-Le 3eme cas est un cas de 3 tentatives de suicide : une jeune fille qui souffrait d'une dépression sévère et une détresse psychologique résultat des beaucoup de circonstances malheureuses dès son jeune âge; âgée de 17 ans, elle a tenté de se suicider 2 fois et chaque fois elle était hospitalisée à l'hôpital psychiatrique pour mineurs de Rivière des Prairies, malgré l'intervention multidisciplinaires du personnel expérimenté, on ne parvenait pas à l'aider jusqu'à que l'hôpital a fait recours au **CEJFI**, en tant qu'expert en intervention auprès des jeunes femmes immigrante et surtout pour aider sa famille. Bien qu'on note une bonne évolution de sa santé mentale, dès qu'elle a eu ses 18 ans, la bureaucratie a pris le dessus sur les réalités humaines. Il a été impossible qu'elle soit transférée à l'hôpital psychiatrique pour adultes parce que sons statut d'immigrante au Canada ne le permettait pas et on l'a laissé rentrer chez ses parents adoptifs qui ne cessent d'exprimer leur impuissance, malgré le concours de tous les services autour d'elle, elle a fini par faire une troisième tentative de suicide et cette fois comme elle ne collaborait pas, ses parents adoptives dépassées pour les circonstances, ont décidé de la rapatrié dans son pays d'origine et nous ignorons son sort.

- Le quatrième cas est un cas d'un jeune garçon syrien, qui après avoir vécu des situations atroces dans son pays, il a une paralysie cérébrale d'un coté de la tête. Il est devenu comme un enfant et il est devenu un fardeau pour sa famille, puisque il n'est pas autonome.

Sa mère épuisée, sa sœur affectée émotionnellement pleure tout le temps, et le père de la famille est devenu agressif envers son fils, puisque ce dernier a du mal à s'exprimer et le père impatient s'énerve. Cette famille vit une situation très difficile, et le climat familial est toujours tendu puisqu'ils n'ont pas assez d'aide et le reste de la famille a des difficultés à accepter le handicap de ce garçon.

-Les 3 derniers cas, ce sont des cas des trois (3) jeunes enfants qui sont handicapés mentaux et dont les mères se sentent abandonnées par leurs maris dans la prise en charge de leurs enfants. Les mères vives des pleurs, des soucis et détressent. Ce sont des cas suivis par des spécialistes, mais les mamans ont besoin de soutien, surtout qu'elles se culpabilisent ou sont mal jugées quant à la prise en charge de ces enfants

C. démarche en immigration : Un cas, Une femme d'origine syrienne de plus de 60 ans est ici au Canada toute seule, elle a des maladies incurables et a des limitations dans ses déplacements ce qui fait qu'elle a besoin d'aide de ses membres de familles vivant en Syrie, aux USA. Elle a été orientée vers le centre de référence du Barreau de Montréal.

D. Cas de discrimination/intimidation : Un cas : un enfant par sa surveillante de dîner.

E. Doits lésées (CSST): Un cas : le bénéficiaire avait une confusion entre accident de travail et la maladie professionnelle. Il voulait qu'on l'aide à demander l'assurance maladie.

F. Logement: Six cas : tous référés au comité logement de St Laurent

G. Autres (chômage et pauvreté): Cinq cas : ils ont des besoins variés : comme vêtements pour tous les membres de familles, le travail, dépannage alimentaire, école, garderie, etc.

H. Résolutions des conflits : Deux cas de conflit culturel parmi nos élèves.

Pour conclure, le soutien psychosocial est un service plus qu'essentiel pour les immigrants, puisque l'arrivée sur dans une nouvelle communauté, une nouvelle culture, un nouveau climat, besoins d'informations, est sujet de bonnes et mauvaises expériences. La nostalgie, des longues séparations des familles, des conflits culturels et autres facteurs confrontent des nouvelles arrivantes et il y en a qui ne s'en sortent pas sans aide d'un professionnel qualifié. Malheureusement durant l'année 2018, nous n'avons pas eu de financement pour ce service qui est la base de l'intégration des nouveaux arrivants au Québec.

PROJET No. 4

RUI -CHAMERAN - FILLES IMMIGRANTES EN ACTION

Projets pour les jeunes filles entre 12 et 17 ans et leurs mères qui résident à Saint-Laurent, quartier Chaméran.

OBJECTIF GÉNÉRAL: Encourager les jeunes filles des communautés culturelles à s'exprimer et à renforcer leur estime de soi à travers l'art et l'expression corporelle.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

- Encourager les jeunes filles des communautés culturelles particulièrement celles qui courent le risque d'être victimes de discrimination à développer et à renforcer leur estime de soi et à reconnaître l'importance du bien-être personnel.
- Permettre le maintien de lien mère-fille afin de réduire le risque d'implication des filles immigrantes dans des activités spécifiques aux gangs de rue.

ACTIVITÉS RÉALISÉES :

- Ateliers « J'exprime mes sentiments et mes émotions »
- Ateliers d'écoute de musique interculturelle
- Ateliers de communication

NOMBRE DE PARTICIPANTES : 20 MÈRES ET 18 JEUNES FILLES

Objectif: Procès d'adaptation et de connaissance de soi à travers l'art, la danse et la musique.
Durée : 28 semaines.



Filles immigrantes en action
 À partir du XX Septembre
 Durée: 28 semaines

Exprimez-vous à travers l'art et l'expression corporelle

Vous êtes une fille âgée entre 12 et 17 ans et vous résidez dans le quartier Chamهران?

Vous désirez vous connaître à travers l'art, la danse et la musique?

Nous vous invitons à vivre une expérience dans une atmosphère artistique extraordinaire.

Activités offertes:

- Ateliers: J'exprime mes sentiments et mes émotions
- Ateliers de danse et d'écoute de musique interculturelle
- Ateliers de communication intergénérationnelle

AUSSE, partagez une partie de cette expérience avec votre maman.

Programme RICHÉ et GRATUIT d'une durée de 28 semaines. Les places sont limitées, faites vite!



260, rue Marcotte, Saint-Laurent
 H4N 1A5
 Tél: (514) 744-2252
 Courriel: contact@cjfrj.org

Chamهران **Saint-Laurent**
 Lotoiseau Montréal



SECTION 6

VISIBILITÉ DU CEJFI 2017/ 2018

COMMUNICATIONS ET MÉDIAS SOCIAUX

SITE INTERNET



www.cejfi.org. Le site Internet du CEJFI, en plus de sa fonction d'outil d'information, est devenu aussi un outil qui permet aux gens de s'inscrire aux formations ou aux activités qui se déroulent au centre.

FACEBOOK :

<https://www.facebook.com/formation.cejfi/>

facebook

Réseau social en ligne qui nous permet de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications. Facebook nous aide à partager nos informations et événements avec le public et nous aide à faire connaître les services offerts.



Twitter

:

<https://twitter.com/cejfi?lang=fr>

Réseau social qui nous permet d'envoyer gratuitement de brefs messages, sur internet,

PLAN DE MARKETING PUBLICITAIRE

1. Annonces dans différents journaux : 24h, Métro, journaux communautaires et de quartier
2. Annonces par le biais des réseaux sociaux : Kijiji, Facebook. Réseau, Gmail
3. Par téléphone
4. De bouche à oreille
5. Journées portes ouvertes
6. Présentations des programmes dans les tables de concertations et auprès de partenaires
7. Marketing direct : porte à porte
8. Kiosques d'information : écoles, centres communautaires, événements de quartier, salon d'emplois et d'immigration, etc.

par messagerie instantanée ou par SMS. Le CEJFI utilise son compte Twitter afin de véhiculer des informations pertinentes pour l'intégration des femmes immigrantes, mais aussi pour la société québécoise. <https://twitter.com/cejfi>

LINKEDIN :

<https://ca.linkedin.com/in/cejfi-centre-d-encadrement-pour-jeunes-femmes-immigrante-006928b7>

Linked in

Réseau social professionnel en ligne qui constitue aujourd'hui un moyen efficace pour le réseautage et de construire, développer, enrichir et créer une relation de confiance entre des professionnels, des étudiants et des entreprises afin que chacun puisse mobiliser ces ressources en ligne pour acquérir ou développer de nouvelles idées, obtenir des opportunités d'emploi, bénéficier des communautés d'experts qui existent sur le réseau, et de faire du crowdsourcing (pour les entreprises principalement),



IMPLICATION DU CEJFI DANS LA COMMUNAUTÉ

Dans le but d'élaborer des stratégies menant à des actions concrètes, le CEJFI participe à des tables de concertations et siège à des groupes de réflexion.

PARTICIPATION ET CONCERTATION DANS LE QUARTIER COMITÉ DES ORGANISMES SOCIAUX DE SAINT-LAURENT (COSSL)

- Comité immigrants
- Comité jeunesse
- Comité sécurité alimentaire
- Comité petite enfance
- Comité employabilité
- Comité femmes

PARTICIPATION ET CONCERTATION DANS LES GROUPES DE RÉFLEXION GROUPES DE RÉFLEXION ET DE DÉFENSE DES DROITS

- Concertation Montréalaise Femmes et Emplois Majoritairement Masculins
- Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail-CIAFT
- Comité de travailleuses non syndiquées – Équité salariale
- Centre de développement femmes et gouvernance (CDFG)
- UQAM Forum des partenaires, projet "Commission citoyenne"
- Le réseau d'action pour l'égalité des Femmes immigrantes et racisées du Québec (RAFIQ)
- Table des groupes de femmes de Montréal(TGFM)

IMPLICATION DE LA DIRECTRICE

La directrice du CEJFI est impliquée dans plusieurs instances décisionnelles dont :

- ✓ Le conseil d'administration du conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT)
- ✓ Le conseil d'administration de l'institut canadien de recherche sur les femmes CRIAW/ICREF (Ottawa)
- ✓ Le CA de la table des groupes de femmes de Montréal, (TGFM)

✓ Le CA du Comité des organismes sociaux de St Laurent, (**COSSL**)

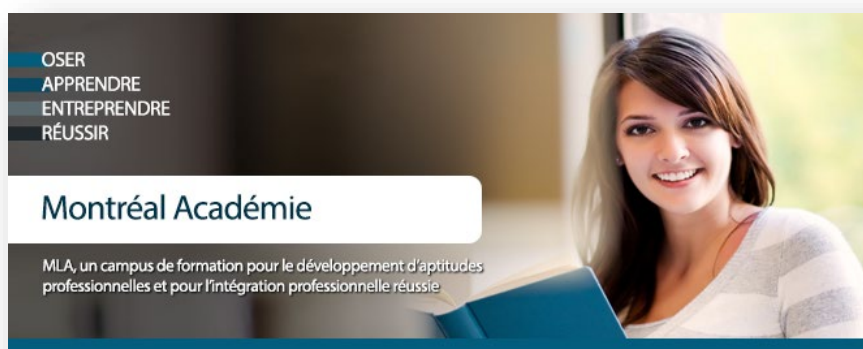
La directrice générale du CEJFI est également active dans des tribunes internationales.

Elle est membre de **The International Women's Leadership Association de New York**. Mme Alende fait partie de la délégation canadienne à la Commission de la Condition de la femme des Nations Unis qui a lieu chaque mois de mars à New York.



SECTION 7

MONTRÉAL LEARNING ACADEMIE (MLA)



Montréal Learning Académie est un campus de formation pour le développement d'aptitudes professionnelles et pour une intégration professionnelle réussie. Étant une branche académique du CEJFI, le **MLA** reflète son esprit innovant et visionnaire.

Son programme de Formation-Employabilité-Création d'entreprise est à la base de sa philosophie, c'est-à-dire acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir-être utiles à la réinsertion socioprofessionnelle ou à la création d'une entreprise.

OBJECTIFS DU MLA

- Renforcer les capacités et développer des compétences transférables nécessaires à l'intégration sociale et économique des personnes immigrantes.
- Soutenir la mise en place et le développement d'un réseau de professionnels et d'entrepreneurs.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

1. Chercher les clients ciblés.
2. Promouvoir la mise à jour des connaissances par des ateliers et des formations d'appoint.
3. Développer des nouveaux partenariats stratégiques.



FORMATIONS

PROGRAMME : « LA RELÈVE » LANCEMENT D'ENTREPRISE



Programme en partenariat avec la Commission scolaire Marguerite Bourgeois, CSMB en entrepreneuriat : Formation en lancement d'entreprises spécialisation, ASP, en service de garde : (RSG) Responsable de service de garde en milieu familial :

2017 / 2018 = 126 finissantes

NOMBRE D'ÉLÈVES	2015/2016	2016/2017	2017/2018
Nombre de groupes réalisés	10	11	8
Nombre d'inscriptions	247	231	196
Nombre de finissants	145	161	126
Nombre de groupes prévus	16	14	12



**FORMATION EN LANCEMENT D'ENTREPRISE SPÉCIALISÉ EN COIFFURE
DE BASE**



**2016/2017 = 22 finissantes
2017/2018 = 16 finissantes**

**MONTREAL LEARNING ACADEMIE (MLA)
FORMATIONS PRIVÉS**

**FORMATION POR LES RESPONSABLES DE SERVICE DE GARDE –
45 HEURES DE FORMATION**

2017/2018 : 22 PARTICIPANTES



COURS D'APPOINT : PERFECTIONNEMENT POUR LES RESPONSABLES DE SERVICE DE GARDE



Formation de 6 et 12 heures sur le développement global des enfants de 0 à 5 ans et le programme éducatif

2017/2018 : 8 PARTICIPANTES

FORMATION EN RCR – PREMIERS SOINS



2017-2018 : 105 PARTICIPANTES

Cours de secourisme pour les RSG en milieu familial

Au moment de l'ouverture du SG, la RSG se doit d'être titulaire d'un certificat, datant d'au plus 3 ans, attestant la réussite d'un cours de secourisme général (RCR) d'une durée minimale de 8 heures ou d'un cours d'appoint d'une durée minimale de 6 heures visant la mise à jour des connaissances.

À compter du 1er avril 2014, ce cours de secourisme devra être adapté à la petite enfance et comprendre un volet sur la gestion des réactions allergiques sévères.

FORMATION EN HYGIÈNE ET SALUBRITÉ ALIMENTAIRE (MAPAQ) :

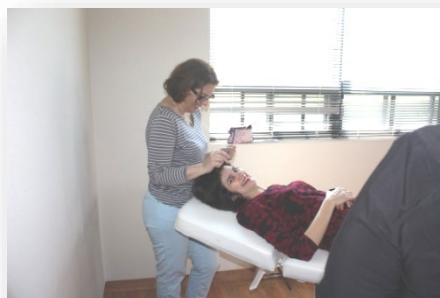


Les compétences visées par la formation telles que définies par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) sont les suivantes :

- Reconnaître sa part de responsabilité à l'égard de la manipulation des aliments et de leur innocuité;
- Appliquer les bonnes pratiques et respecter les exigences relatives à la manipulation des aliments;
- Les températures de conservation des aliments;
- Les méthodes de travail pour éviter la contamination des aliments;
- Les principes généraux d'hygiène applicables par toute personne qui est en contact avec les aliments ou avec le matériel ou les équipements qui entrent en contact avec les aliments;
- Les procédures de nettoyage et d'assainissement du matériel et des équipements;
- Les sources environnementales de contamination des aliments.

2017/2018 : 38 PARTICIPANTES

SOINS D'ESTHÉTIQUE (EXTENSION DE CILS ET ÉPILATION DE SOURCILS)



Le programme comprend une formation courte remplie des petits détails minutieux qui offre aux participantes une technique en extension de cils et épilation de sourcils ainsi qu'en application du maquillage de base. L'extension de cils et l'épilation de sourcils de base nécessitent des compétences évolutives dues aux influences culturelles, provoquant ainsi un constant changement des modes et des techniques. C'est pourquoi nous misons particulièrement sur la qualité de nos ressources issues des communautés culturelles.

SECTION 8

UNE VISION « ÉCONOMIE SOCIALE »

Cette vision constitue la boussole qui guidera le développement futur du CEJFI. Par sa gouvernance, le CEJFI encourage l'innovation et l'empowerment des femmes et exerce une gestion agile, éthique et ouverte. Cette vision est une boussole commune, conçue collectivement par la direction, le CA, l'équipe permanente et ponctuelle ainsi que les partenaires.

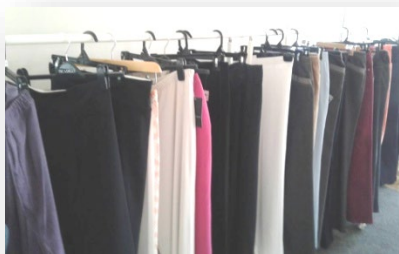
Conjuguant «Services communautaires» et «Économie sociale», la vision met de l'avant les deux grandes facettes de la mission du CEJFI, un centre d'excellence pour l'accélération de l'intégration de jeunes femmes immigrantes, ayant un bras en économie sociale par la création des formations et services payants.

La vision s'appuie sur quatre piliers qui sont autant de facettes pour bâtir un CEJFI plus humain et plus entreprenant:

BOUTIQUE ÉTHIQUE « LES FRINGANTES DE RÉGGIA »

La boutique éthique "les fringantes de Réggia" activité génératrice des ressources,

Nos stocks neufs de la boutique sont distingués par des beaux sacs à main, des souliers, des robes d'occasion pour femmes, des foulards, des jolis accessoires, des vêtements pour enfants et des articles de décorations.



Nos items usagés de toutes sortes viennent des dons des gens généreux.. Les prix de ventes sont vraiment modiques avec un modeste profit. Comme l'année passée l'équipe de CEJFI a accompagné

des stagiaires finissantes de formation professionnelle en vente conseil au centre Leonard Da Vinci afin de pratiquer et donner un coup de main dans la boutique.

Notre objectif est d'avoir le soutien et une subvention financière afin d'engager une personne attirée pour la boutique pour que celui-ci devienne une véritable entreprise d'économie sociale permettant aux CEJFI de financer ses services.

SALON DE COIFFURE COMMUNAUTAIRE - "RÉGGIA COIFFURE"

Le salon de coiffure *La Réggia Coiffure* est un salon communautaire de beauté mis à la disposition de toute la communauté, sans rendez-vous et moyennant un prix en dehors de toute concurrence. Le CEJFI met son expertise et son savoir-faire en soins de beauté au service de la communauté.



SPÉCIALITÉS

- Coupe Femme
- Coupe Homme
- Coloration
- Coiffure Afro
- Extension des cils
- Épilation des sourcils

CONCLUSION

Développer de nouveaux produits, rendre le CEJFI plus innovant, finance nos projets d'innovation, collabore pour innover, c'est notre vision de marketing. Cette offre de formation et de services vient compléter le travail de prise en charge de jeunes femmes immigrantes dans son intégralité. Les nouveaux produits sont créés afin de diversifier les sources de financement.

SECTION 9

CULTURE ORGANISATIONNELLE

Travailler à l'amélioration des conditions de vie des jeunes femmes immigrantes ainsi que de leurs familles se fait grâce aux efforts de personnes et de partenaires dévoués et indéfectibles. Nous voulons souligner l'apport de celles et ceux ont soutenu cette cause et choisi le CEJFI pour le faire. Nous leur réitérons nos plus vifs remerciements.

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis plus de 16 ans, le CEJFI est administré par un conseil d'administration dont les membres sont élus démocratiquement lors de l'Assemblée Générale Annuelle. Le conseil d'administration détermine les grandes orientations, les objectifs, les priorités et les valeurs que privilégie le CEJFI.

Cette année, les membres du conseil d'administration de CEJFI se sont réunis à 4 reprises. Les grands dossiers sur lesquels le conseil d'administration a travaillé sont : la recherche d'un financement de base pour l'organisme, l'amélioration des conditions de travail des employées, la consolidation des activités de l'organisme, et le développement de ces programmes. Ces rencontres ont eu un impact bénéfique sur les réalisations et l'orientation de l'organisme.

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Luciano Del Negro	Président
Donald Jean	Vice-président
Geneviève Desrosiers	Trésorière
Jehu Hernandez	Administratrice
Erica Pomerance	Administratrice
Normand Chenail	Administrateur
Selma Kouidri	Administratrice
Gladimyr Telus	Administrateur
Abiba Koné	Administratrice
Kitanha Touré	Administratrice
Cathy Bergeron	Administratrice
Régine Alende Tshombokongo	Directrice générale

L'ÉQUIPE DE TRAVAIL PERMANENTE

Une équipe chevronnée, compétente et interculturelle

Notre équipe est dirigée par des professionnelles qui ont été choisies non seulement pour leurs connaissances, mais aussi pour leur compétence et leur expérience fructueuse en milieu communautaire.

Leur mission est d'offrir leur expertise à la société d'accueil et aux populations immigrantes qui ont besoin d'elles pour atteindre leurs objectifs d'intégration.

Régine Alende Tshombokongo	Directrice générale
Cristina Bajenaru	Directrice chargée des projets et d'administration
Hakima Zamoum	Conseillère en employabilité/chargée des projets
Samia Sadaoui	Chargée de la communication

Ruth Yafali
Hend Noumé

Agente de liaison CSMB
Coordonnatrice en ressources financières, paie et
santé sécurité

Chivuta Toba
Katherine Bermudez

Agente de liaison CSMB
Réceptionniste

L'ÉQUIPE D'ENSEIGNANTS

Léonore Duarte	Enseignante
Josephine Nyirahategekimana	Enseignante
Speranta Ichim	Enseignante
Lambert Opula	Enseignant
Sandra Okenge	Enseignante
Zaineb Messaoudi	Enseignante

BÉNÉVOLES



Nos bénévoles, un apport non négligeable au CEJFI

DÉPANNAGE ALIMENTAIRE

Hanane / Responsable
Fatiha Kesraoui
Thelma Lara Martínez
Malika Khalef
Julienne Emongo
Jackie Kombé
Thèrese Kande
Hilda
Elna
Laila
Toufa

Habiba

ADMINISTRATION

Ginette Bercy
Bintu
Ezzaki Rabia
Aboubakar Sehena
Atika
Guerda
Marguerité Akila
Soukaina Jellouli
Almass f. Saleh
Mebarkia Hanane
Khadija Azhari

Soukaina Affach
Bourek Samia Hame
Zeeineb Oueslati
Robert Emongo

STAGIAIRES

Guerida
Samia Saadaoui

Dabo Fatoumata
Elie Mahran
Nareg Bakkalian
Albutros Mazen
Benmessai Hananne
kaisaa
Françoise
Kaniki

**50 personnes ont donné en cette année 2017-2018
en moyenne 2823 heures de bénévolat au CEJFI.**

Nous remarquons que les jeunes canadiens (âgés de 12 à 25 ans) sont le groupe d'âge qui s'implique moins dans les activités bénévoles au CEJFI. Les personnes qui ont des enfants d'âge scolaire ou qui sont actives sur le plan religieux sont plus susceptibles de faire du bénévolat et de consacrer un plus grand nombre d'heures à ces activités, suivies de personnes qui ont fait des études universitaires. 24% de bénévoles travaillent au dépannage alimentaire, 60% entre elles sont d'origine maghrébine. 58% des bénévoles travaillent en administration, informatique, inscription, aide-éducatrice et coiffure; et les stagiaires (18%) font différentes tâches afin d'en avoir de l'expérience de travail.

Contrairement aux personnes québécoises, une des raisons qui poussent notre clientèle à faire le bénévolat, c'est le manque d'emploi ou encore par ce qu'elles sont touchées par la cause de jeunes femmes immigrantes.

NOS STAGIAIRES

Le CEJFI a pour objectif de valoriser et d'optimiser l'acquisition de connaissances et de compétences fondamentales pour des étudiantes afin de favoriser leur insertion professionnelle. Face au roulement du personnel et la situation économique difficile, le CEJFI s'appuie sur des stagiaires et des bénévoles. Celles-ci sont friandes de l'expérience pratique que leur donne un stage en entreprise et le CEJF cherche des renforts ponctuels.

L'année passée 80% de nos stagiaires sont venues du Centre de formation professionnelle de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys « Leonardo Da Vinci. » Le reste est constitué des stagiaires venues du Collège Lasalle, Université de Montréal et UQAM.

Le CEJFI accepte toute sorte de stages : stages obligatoires, stages non-obligatoires, stages de visite, stage de sensibilisation, stages d'observation, stages opérationnel et stages à responsabilité.

NOS PARTENAIRES

Le CEJFI reconnaît que le partenariat entre les diverses institutions comme les écoles, les médias, les musées, les Universités, les Cégeps et le secteur communautaire est nécessaire pour offrir des possibilités d'apprentissage et de développement des compétences distinctives aux jeunes femmes immigrantes, particulièrement celles provenant de milieux défavorisés. Voici les organismes et institutions les plus importants :

PARTENAIRES FINANCIERS

Gouvernement fédéral
Gouvernement provincial
Ministère de l'économie
Condition féminine du Canada
Ville de Montréal
Arrondissement de Saint-Laurent
Desjardins
Banque Nationale
Financière Sun life
Comité de réflexion des femmes

Altapex
Le Bouquet St. Laurent
The center for Israel Jewish
Bon départ de Canadian tire
Congrégation de Notre Dame du Québec
Moisson Montréal
Le bureau du député fédéral de Saint-Laurent
Commission Scolaire Marguerite Bourgeois
Journal Les nouvelles de Saint-Laurent

FONDS DISCRÉTIONNELS

La Ministre Relations Internationales & Francophonie
Ministre de l'Immigration, de la Diversité et d'e l'Inclusion
Ministre de la santé, des services socieaux_
Le ministre des transports _MTMDÉT_ Soutien Financier
Ministre_Éducation_Loisir_Sport_Famille_Soutien Financier
Ministre_Économie_Science_Innovation_Soutien Financier
R.L.de Santis

Ministre-Santé et Services sociaux_Accompagner Psychosociale
Ministre l'Énergie et Ressources naturelles_Député Mont-Royal
Ministre responsable d'Accès à l'information Rita Lc de Santis
Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Économie
Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Emploi
Démarcation- Dons discrétionnaires_'Ministre_Finance
Démarcation- Dons discrétionnaires' Ministre Justice
Démarcation dons Ministres-2_'Ministre Francophonie
Démarcation dons Ministres-2_'Ministre Immigration
Ministre Santé &Services sociaux Aide-Accompagnement
Psychosocial

PARTENAIRES DANS LE MILIEU ÉDUCATIF ET ACADÉMIQUE

Commission scolaire Marguerite Bourgeois (Formation des adultes et formation professionnelle);
Université de Montréal, Université du Québec à Montréal,

PARTENAIRE D'EMPLOYABILITÉ

Garderie Chouchou: Madame Chadia Harbi
Garderie Rita: Mme Rita Younan
Garderie Télétubis : Mme Sukuntara
Garderie la petite académie centrale:
Mme Angéla Iliopoulos
Garderie Mini minou : Mme Rita El Ahmed
Garderie la petite enfance d'O'Brien: Mme Malky :

Garderie les deux oursins : Mme Rita Khalil
Garderie les génies pingouins bleu: Mme Khadija Kasser
Tim Hortons : Monsieur Habib Saba
Garderie Main dans Lamain : Mme Fatiha Lattab
Garderie apprendre et apprécié : Mme Kate

PARTENAIRES DANS LE MILIEU COMMUNAUTAIRE ET INSTITUTIONNEL

ACEM, Fonds communautaire d'emprunt de Montréal
Action Travail des Femmes (ATF)
Centre communautaire Bon Courage
Centre de développement femmes et gouvernance (CDFG)
CHAFRIC
CLES
Compagnie F
Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT)
Éco-quartier Saint-Laurent
Femmessor Montréal
Fondation Filles d'action
Horizons Interculturels Québec
GENINOV (firme de génie-conseil)
NCS Gestion – conseil
Centre des femmes de Verdun
Comité des organismes sociaux de Saint-Laurent (COSSL)
CSSS Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent

Police de Montréal
Collective de femmes immigrantes
REPAF -Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrantes et racisées du Québec
Service à la famille chinoise du grand Montréal
Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI -Volet femmes)
Vues et Voix
Y des femmes de Montréal
Secrétariat de la Commission de l'équité salariale.
CRIAW-ECREF-Institut canadienne de rechercher sur les femmes





Condition féminine
Canada

Status of Women
Canada



Desjardins



GEN INOV



Desjardins

Caisse de Bois-Franc
Bordeaux-Cartierville



CARI St-Laurent

Centre d'Accueil et de Référence
sociale et économique pour immigrants



Ministère
de l'Économie,
de la Science
et de l'Innovation
Québec



1775, boul. Édouard Laurin, Saint-Laurent
Montréal, Québec, Canada, H4L 2B9
514-744-2252, contact@cejfi.org

